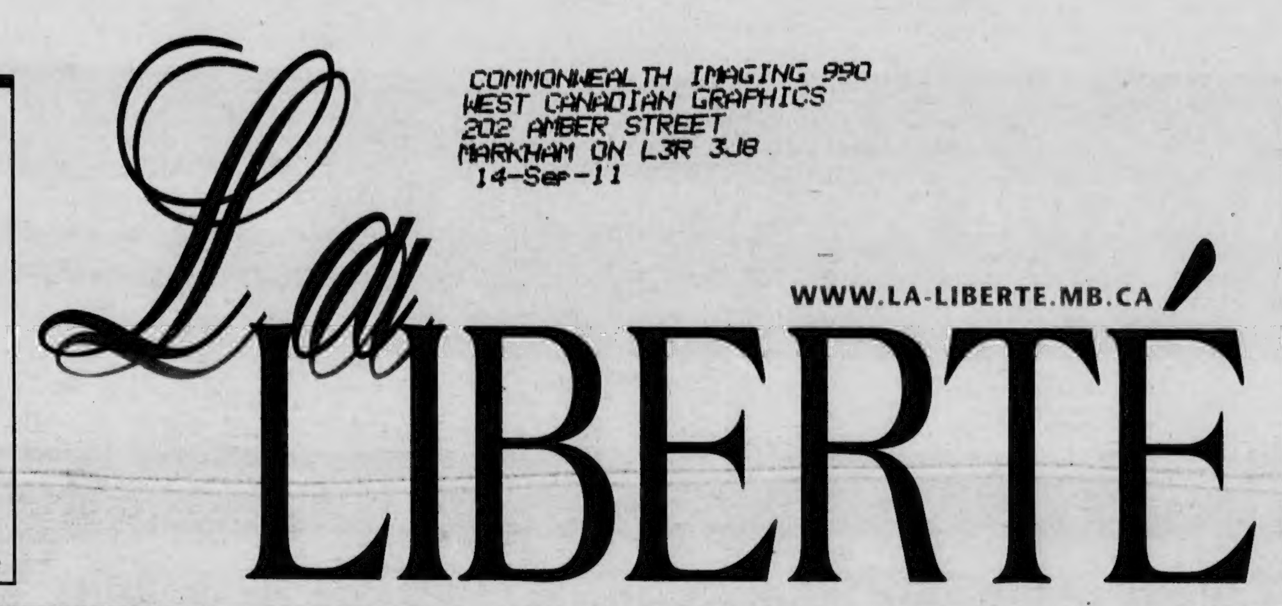



# La Liberté

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA



CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°27 • du 20 au 26 octobre 2010 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

## Une musique griffée

photo : Paul Ruban

Les jeunes musiciens franco-manitobains Rosie Blais et Zach Allard font partie du groupe indie Enjoy Your Pumas, dont la griffe unique n'a pas tardé à se faire remarquer. ■ **Page 11.**

La LIBERTÉ

*Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée*

**C. P. 190**
**420, rue Des Meurons, unité 105**
**Saint-Boniface (Manitoba)**
**R2H 3B4**

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Olivier BISSONNETTE-LAVOIE** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lysiane ROMAIN** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

**L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante.** La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

**CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102**
**N° D'ENREGISTREMENT 7996**

**RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :**
**C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4**

**COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca**

ISSN 0845-0455

Deloitte

APF

Fondation Donatien FRÉMONT

RÉSEAU SÉLECT

*« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »*

Canada

## Métis

# Enfin la reconnaissance officielle

**La Province a reconnu officiellement l'importance des Métis du Manitoba en établissant un *Cadre de la politique manitobaine concernant les Métis.***

Camille SÉGUY

Affaires autochtones et du Nord Manitoba et la Manitoba Metis Federation viennent de finaliser un document de 14 pages qui élabore officiellement un *Cadre de la politique manitobaine concernant les Métis*.

Ce document cadre fait suite aux recommandations de la Commission d'enquête sur l'administration de la justice et les Autochtones en 2001.

« C'est la première reconnaissance formelle par la Province des Métis du Manitoba comme peuple fondateur, se réjouit le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Gabriel Dufault. Elle a été approuvée par le cabinet et signée par le premier ministre Greg Selinger. »

Il précise qu'auparavant, il fallait renégocier avec la Province pour chaque nouveau service, chaque nouvelle politique. Rien n'était acquis d'avance.

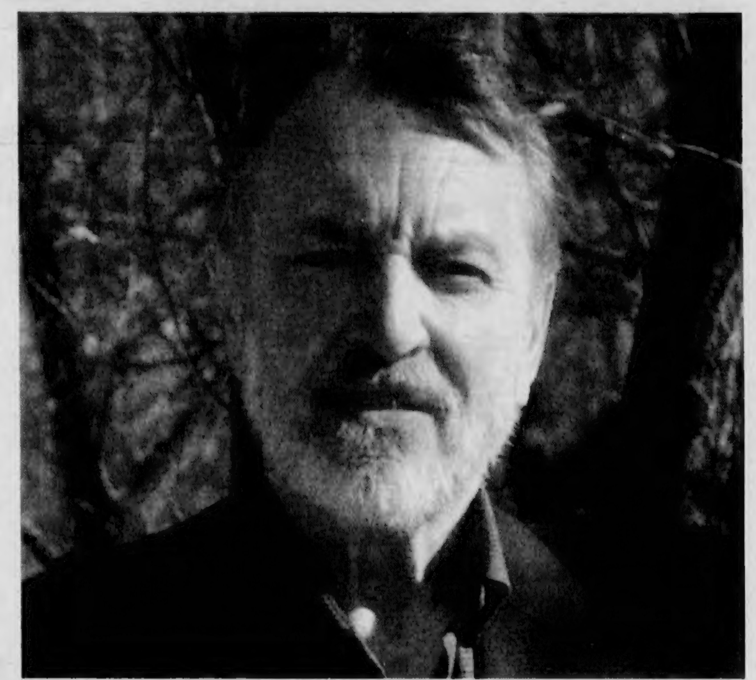
« Il y avait des commissions d'enquête et des rapports, mais ils étaient mis en veilleuse, rappelle-t-il. Rien de concret n'était fait après. C'est la première fois que quelque chose en résulte. »

### Cinq principes

Le *Cadre de la politique manitobaine concernant les Métis* s'applique à tous les Métis du Manitoba, c'est-à-dire près de 72 000 personnes au Manitoba selon le recensement de 2006.

Il repose sur cinq principes : la reconnaissance du rôle de chef de file des Métis dans la fondation de la province du Manitoba; le partenariat avec la Manitoba Metis Federation comme représentant politique de l'ensemble de la population métisse; l'intégralité de l'approche pour assurer une meilleure uniformité des services et un accès égal pour tous; le principe de capacité, en garantissant les ressources nécessaires pour établir des politiques efficaces dans ce cadre; enfin, le principe de responsabilité.

« Les Métis francophones ne sont pas spécifiquement cités dans le document, confie Gabriel Dufault, mais on m'a assuré qu'on serait pris en compte et qu'on aurait droit à des services spécifiques. J'ai bien fait passer le message que notre langue, c'est le français et que la Province doit continuer à toujours en faire plus pour les services en français. »


photo : Camille Séguy

Gabriel Dufault.

Le document stipule en effet que les différences de « langues parlées [...] devraient être prises en compte et mises en équilibre par une approche spécifique aux Métis ». Déjà, Gabriel Dufault se réjouit que le document cadre soit lui-même bilingue.

### Dialogue pour l'égalité

Le *Cadre de la politique manitobaine concernant les Métis* vise à « encadrer les efforts de collaboration et d'amélioration du bien-être des Métis, résume Gabriel Dufault. Il protègera la culture métisse pour les générations futures grâce à des services spécifiques dans tous les domaines ».

L'objectif de ce document cadre est en effet de promouvoir les mêmes chances aux Métis qu'aux peuples non-autochtones, en fondant l'approche politique sur la reconnaissance des distinctions et des défis du peuple métis, le dialogue pour une meilleure compréhension, et la participation accrue des Métis à l'élaboration des politiques qui les concernent.

« C'est une ouverture au dialogue pour résoudre chaque problème, affirme Gabriel Dufault. Ça va permettre une compréhension approfondie par la Province de nos problèmes globaux. Ce sera plus transparent. »

Le dialogue permanent a été ouvert dès 2008, lorsque le gouvernement du Manitoba et la Manitoba Metis Federation se sont mis à table pour préparer ensemble ce *Cadre de la politique manitobaine concernant les Métis*. « Ils ont fait plusieurs consultations auprès de la population métisse pendant le processus », rapporte Gabriel Dufault.

### Double reconnaissance

En outre, la Province prévoit reconnaître les Métis du Manitoba le 15 novembre, veille du 125e anniversaire de la mort de Louis Riel. Une photographie inédite du premier gouvernement provisoire de Louis Riel, en 1869, sera en effet dévoilée au Palais législatif.

« Pour moi, c'est une reconnaissance symbolique de la contribution du gouvernement provisoire de Louis Riel, confie Gabriel Dufault. Il n'y avait pas d'ordre à ce moment-là à la Rivière-Rouge, et c'est lui qui a fait l'intérim. C'est très important que la photo soit dévoilée au Palais législatif. »

Entre Louis Riel et son gouvernement provisoire qui prennent leur place au Palais législatif, et un document cadre pour établir une série de politiques et mesures afin de mieux servir les intérêts métis, les Métis du Manitoba ont de quoi espérer des jours meilleurs.

## Recensement

# La FCFA ne fera pas appel

Camille SÉGUY

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) n'interjettera pas appel de la décision de la Cour fédérale du 6 octobre relative au questionnaire long du recensement.

« Nous avons soupesé les pours et les contres, évalué les ressources que nous avions, et nous avons pris la décision de ne pas aller en appel, a déclaré la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny, lors d'une conférence de presse le 15 octobre. On est allés aussi loin qu'on pouvait. »

Elle précise que cette décision, prise à l'unanimité par le conseil d'administration, a été motivée par le temps et l'argent nécessaires aux démarches, mais surtout par le fait que « mener le gouvernement en Cour n'est normalement pas dans le mandat de la FCFA » qui a de nombreux dossiers à s'occuper.

En première instance, la FCFA a dépensé « plusieurs centaines de milliers de dollars, confie Marie-France Kenny.

### Passer le flambeau

La présidente affirme cependant que « la lutte ne se termine pas ici ». D'autres groupes, notamment autochtones, demandent le retour du questionnaire long obligatoire et la FCFA se dit prête à appuyer les démarches en cours autant que possible.

Marie-France Kenny ajoute aussi qu'elle « passe le flambeau au Commissaire aux langues officielles, aux parlementaires et au ministère du Patrimoine canadien qui est responsable de l'application de la Partie VII de la *Loi sur les langues officielles*. C'est là que doit se discuter la question ».

La question du recensement est d'ailleurs déjà en débat au parlement. La députée libérale Carolyn Bennett a en effet déposé un projet de loi privé à la Chambre des Communes, en septembre, pour rétablir le questionnaire long obligatoire.

À la chambre haute, la sénatrice libérale franco-manitobaine, Maria Chaput, a ce dossier à cœur. Elle va « faire pression pour convaincre quelques sénateurs conservateurs du bien-fondé de ce projet de loi, pour qu'il puisse passer au Sénat qui est en majorité conservateur ».

Maria Chaput conclut que « la question du recensement va continuer à avoir une grosse place dans les débats du parlement car on reçoit de plus en plus de lettres de gens ou d'organismes pour demander le retour du questionnaire long. Depuis sept ans que je suis au Sénat, je n'ai jamais vu un tollé aussi fort venant de partout au Canada et de tous types de groupes ».

# ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



## Fallait oser

Pour jouer dans la cour des grands, faut oser voir grand. Pour organiser Centrallia 2010, fallait oser rêver grand.

Fallait oser se dire que malgré une crise économique mondiale, on allait réussir à déplacer des centaines d'entrepreneurs. Fallait oser les convaincre que le Manitoba était LA place pour créer des alliances économiques et stratégiques du 20 au 22 octobre 2010.

Fallait oser investir sur le potentiel que notre province a à offrir à des entrepreneurs du monde entier. Fallait surtout être convaincu qu'un forum économique tenu à Winnipeg donnerait une place de choix au français parmi ses trois langues officielles au lieu de le reléguer au rang de symbole.

Fallait oser accepter de prendre le leadership et d'affronter l'inconnu. C'est la première fois qu'un forum d'affaires international a lieu ici, au Manitoba. Parce que l'Agence nationale et internationale du Manitoba ( ANIM) a osé accepter ce mandat du gouvernement provincial.

À l'heure d'écrire ces lignes, quelque 600 gens d'affaires de 35 régions économiques mondiales ont convergé vers Winnipeg pour y trouver des partenaires d'affaires.

Plus d'une centaine d'entreprises manitobaines ont répondu présentes à l'appel de l'ANIM, y compris des commanditaires majeurs tels que Great West Life, MTS, Manitoba Hydro, Groupe Investors, Manitoba Lotteries et James Richardson & Fils. Une belle preuve que le leadership francophone est bien réel et bien vivant à Winnipeg.

Mais pour que tous ces efforts n'aient pas été faits en vain, il faut maintenant oser rêver à l'Après. Centrallia n'est pas une fin en soi. Ce forum ne devrait-il d'ailleurs pas être intégré à l'image de marque de notre province?

Pour un tout premier forum économique, 600 gens d'affaires, c'est un succès. La question ne devrait plus être de savoir s'il y aura une prochaine édition, mais plutôt de savoir quand!

Et où? À Winnipeg, c'est évident!




## Citation DE LA SEMAINE

***« On parle de diversité culturelle et de communication interculturelle pour rendre les interactions plus harmonieuses. »***

Le chargé de cours en études internationales au CUSB, Mamadou Ka est parti à Vancouver donner une formation aux intervenants du domaine de la santé qui travaillent avec des nouveaux arrivants. ■ **Page 5.**

### INTÉGRATION

# Différences culturelles

**D'une culture à l'autre, les codes de conduite diffèrent. Cela peut mener à des incompréhensions, notamment dans les milieux scolaire et professionnel.**

Camille SÉGUY

Au second trimestre de 2010, l'immigration au Manitoba, en Alberta et en Saskatchewan a battu des records depuis 1971. Avec 80 700 immigrants accueillis au Canada d'avril à juin 2010, les défis de communication interculturelle sont plus que jamais d'actualité.

Le chargé de cours en études internationales au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Mamadou Ka, est d'ailleurs parti donner une formation aux intervenants du domaine de la santé qui travaillent avec des nouveaux arrivants, au Nouveau-Brunswick du 18 au 20 octobre, avec le Consortium national de formation en santé (CNFS).

« On veut leur parler de diversité culturelle et de communication interculturelle pour rendre les interactions plus harmonieuses », explique-t-il.

Lui-même originaire du Sénégal et ayant grandi en Côte-d'Ivoire, il vit au Canada depuis 1992 après avoir séjourné en Europe.

« Il y a beaucoup de choses au niveau du langage et de la gestuelle qui n'ont pas le même sens et qui font qu'on ne se comprend pas bien, remarque-t-il. Par exemple, on touche beaucoup les gens dans la culture africaine et on parle proche. Souvent, ça gêne les Occidentaux. »

Dans le milieu professionnel toutefois, la distance avec son employeur est plus grande en Afrique qu'au Canada et les attentes ne sont pas les mêmes.

« Le respect du patron est très grand en Afrique donc on ne pose pas de questions car ce serait défier l'autorité, explique Mamadou Ka. Mais ici, ça donne l'impression d'être en face de quelqu'un qui n'est pas intéressé donc c'est mal vu. »

La coordonnatrice du bureau international au CUSB, Robin Rooke-Hanke, rapporte d'ailleurs que « des professeurs viennent parfois nous voir pour nous dire qu'un jeune est à la veille d'échouer un stage car il s'assoit quand il a fini au lieu de prendre des initiatives et de proposer des choses ».

## *Vivre la différence*

Rokhaya Soumbounou est pour sa part arrivée du Sénégal en 2004. Elle confie avoir eu parfois du mal à s'adapter aux codes culturels de son pays d'accueil.

« Au début, j'avais un problème pour dire que je ne comprenais pas, reposer la même question, se souvient-elle. Je n'osais pas non plus regarder les personnes dans les yeux car c'est un manque de respect en Afrique, alors qu'ici c'est comme si on avait quelque chose à cacher. Ça m'a pris longtemps pour m'adapter. »

De même, Rokhaya Soumbounou a appris de ses expériences à discuter en cas de problème. « J'ai été licenciée d'un emploi car ça n'allait pas et je n'ai même pas demandé ce que j'avais fait de mal, confie-t-elle. En Afrique, même si le patron a tort, on ne lui dit pas et on obéit. Je sais maintenant qu'ici, on te donne l'opportunité de t'exprimer, de dire ce qui ne va pas. »

Le rapport au temps est également très différent. « En Occident, le temps est linéaire et le passé ne se rattrape pas, explique Mamadou Ka. On a toujours le frigo plein et tout ce qu'il faut pour demain et après. L'acceptation de l'insécurité est minime.

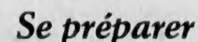
« En Afrique, poursuit-il, le temps est cyclique. Le soleil se relève chaque jour, donc le temps ne finit jamais! On vit beaucoup plus au jour le jour et ça influence notre comportement, notamment vis-à-vis des dates de tombée. On semble s'en moquer, mais c'est juste culturel. »

Rokhaya Soumbounou l'a bien noté. « Les gens sont moins stressés en Afrique, confie-telle. Ils ont moins le souci du détail que les Canadiens. Ici, chaque heure compte, je calcule tout et je cours après le temps. Il faut être très organisé. En Afrique, il y a le matin et le soir, et entre les deux tu fais ce que tu peux! On ne planifie pas à l'avance. »

Elle ajoute que les Africains prennent plus le temps de dire bonjour et de prendre des nouvelles. « On privilégie la vie sociale en Afrique, alors que les Canadiens privilégient la vie économique », résume-t-elle.

Par ailleurs, les différences culturelles ne s'arrêtent pas à l'Afrique. Même si la France fait partie de « l'Occident », les habitudes et comportements n'en sont pas moins différents de ceux au Canada. Arrivée de France au Manitoba en octobre 2009, Lucille Lévy en sait quelque chose.

« Il faut être très diplomate, dit la jeune femme. Ici, on dit moins directement ce qu'on pense aux gens quand c'est négatif. Ça m'a demandé des efforts au début, j'avais besoin de réfléchir à mes mots avant de parler. »



## *Se préparer*

Des programmes en français existent pour mieux comprendre ces différences culturelles. L'Accueil francophone, en partenariat avec Mamadou Ka, propose ainsi une formation à la communauté, notamment aux employeurs, sur la culture africaine, « pour que les gens se comprennent et s'intègrent mieux », affirme Mamadou Ka.

En plus du CNFS qui propose une formation en lien avec le domaine spécifique de la santé, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et le CUSB offrent également des formations interculturelles à leur personnel.

Les étudiants nouveaux arrivants peuvent aussi compter sur le soutien du Bureau international du CUSB, qui les « accueille dès l'aéroport et organise des activités et sessions tout au long de l'année pour les intégrer à la communauté et prévenir les différentes situations, indique l'assistante du Bureau international, Mona Dupré-Ollinik. On est leurs interprètes de la société ».

Mais pour Rokhaya Soumbounou, la meilleure façon de se comprendre est encore de dialoguer et d'avoir, comme elle, « la chance de tomber sur une employeure très curieuse, avec qui je peux poser des questions et discuter de tout, notamment de comment on ferait en Afrique par rapport au Canada ou ailleurs ».



photo : Camille Séguy

**Rokhaya Soumbounou.**



photo : Camille Séguy

**Lucille Lévy.**

## CHARITÉ

# Flavie-Laurent dans le rouge

**Si le Centre Flavie-Laurent se réjouit de crouler sous les dons matériels, il aurait aussi besoin de dons financiers pour pouvoir continuer ses services.**

Camille SÉGUY

Le Centre Flavie-Laurent est dans le rouge. Il est pourtant, lui-même, un organisme de charité qui vient en aide aux personnes dans le rouge en leur donnant notamment des meubles ou encore des vêtements de seconde main.

Pour pouvoir fonctionner sans difficultés, le directeur général du centre, Gilbert Vielfaure, estime qu'« on aurait besoin d'au moins 50 000 $ de plus chaque année, voire même 100 000 $ pour être plus à l'aise ».

Il explique en effet que le Centre Flavie-Laurent emploie aujourd'hui cinq personnes, ce qui n'est pas assez pour répondre pleinement à la demande. Un ajout de 50 000 $ aux recettes permettrait de rétablir les finances du centre, alors que 100 000 $ de plus donneraient la possibilité d'embaucher du personnel supplémentaire.

« On est victimes de notre propre succès, constate-t-il. Quand le Centre Flavie-Laurent a ouvert il y a cinq ans, on servait dix à 15 familles par jour. Aujourd'hui, on en sert 80 à 100. On ajoute environ 250 à 300 nouvelles familles par mois. »

De même, le nombre de dons est très élevé. « Rien qu'en 2010, on a déjà donné près de 500 divans », souligne Gilbert Vielfaure à titre d'exemple.

Mais il enchaîne sur un ton moins réjoui. « Quand il y a plus de donateurs, il y a besoin de plus d'employés pour aller chercher ces dons et les apporter aux personnes qui en ont besoin, note-t-il.

« On ne peut plus suivre le *tempo* au niveau du financement, poursuit-il. Avant, on avait un fonds de réserve, mais maintenant il s'épuise. Il y a urgence. »

En effet, à cause du manque de fonds, le Centre Flavie-Laurent ne peut notamment pas embaucher de chauffeur pour son second camion. Avec un seul camion sur la route, le délai d'attente pour aller chercher un item chez un particulier est désormais d'environ un mois.

« Les gens ne veulent pas attendre autant, déplore Gilbert Vielfaure. On perd des items, et peut-être aussi des donateurs parce que certains d'entre eux ne voudront plus nous appeler la prochaine fois. »

### *Trouver des fonds*

La Province du Manitoba donne déjà environ 85 000 $ par an au Centre Flavie-Laurent, mais « même si c'est déjà beaucoup, ce n'est pas suffisant pour nous aujourd'hui, confie Gilbert Vielfaure. On ne peut faire aucun profit sur nos activités puisqu'on donne nos choses ».

Il espère donc plus de financement du gouvernement. « On va pousser notre cause auprès du gouvernement, lui démontrer l'importance du Centre Flavie-Laurent, assure-t-il. Non seulement au niveau social, mais aussi pour l'environnement car tout ce qu'on redonne ne va pas au dépotoir. »

Le directeur général du centre compte aussi sur l'aide de la communauté. « On va imprimer des dépliants et faire du porte-à-porte pour sensibiliser les gens, annonce-t-il. On n'avait jamais vraiment sollicité la population pour des dons financiers avant. »

Gilbert Vielfaure reste confiant en l'avenir. « Beaucoup de gens sont convaincus de l'intérêt du Centre Flavie-Laurent, donc j'ose croire qu'on trouvera de l'aide, affirme-t-il, ce que soit de la population et/ou du gouvernement.

« Sinon, conclut-il, je ne veux même pas y penser. On serait obligés de couper dans les transports, et sans camions pour aller chercher les gros items et les emmener chez nos clients, on ne serait plus capables de répondre à la demande qu'on reçoit. »

Archives La Liberté

**Gilbert Vielfaure.**

SFM

# Cap sur le patrimoine?

**Lors de l'assemblée générale annuelle de la SFM, une proposition de prioriser les arts, la culture et le patrimoine dans la stratégie de développement de la communauté a été votée.**

Camille SÉGUY

Quelque 100 personnes étaient présentes à l'assemblée générale annuelle (AGA) de la Société franco-manitobaine (SFM), le 14 octobre. En plus de son rapport d'activités 2009-2010, l'organisme parapluie de la communauté franco-manitobaine a fait état de ses nombreux projets en cours.

« Nous avons mis sur pied un groupe de travail pour améliorer les services en français à la Ville de Winnipeg, a notamment annoncé le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. On va proposer un plan concret à la Ville. »

Au niveau de la Province, « on travaille toujours sur la possibilité d'une loi sur les services en français, assure-t-il. Des comités se rencontrent sur ce dossier ».

### *Maison franco-manitobaine*

L'année 2009-2010 a aussi été marquée par la vente de la Maison franco-manitobaine en décembre 2009 et le déménagement de la SFM dans ses nouveaux locaux de la place Joseph-Royal en juillet 2010.

« La construction nous a coûté environ 250 000 $, mais on avait un fonds de capital accumulé pour cela, à travers les services offerts par la SFM à d'autres organismes, indique Daniel Boucher. On a pu puiser dedans. On a fait les choses pour qu'elles durent car on a un bail de dix ans. »

Quant à la Maison franco-manitobaine, elle s'est vendue au prix de 920 000 $. Le conseil d'administration de la SFM décidera de la tenue ou non de consultations publiques pour l'utilisation de cet argent.

« Si le conseil d'administration décide de placer l'argent dans un compte pour faire des intérêts, il n'est pas nécessaire d'organiser des consultations, précise Daniel Boucher. C'est plus important si l'argent va être utilisé, mais ce sera au conseil d'administration de décider s'il veut faire des consultations. »



photo : Camille Séguy

**L'AGA de la SFM a rassemblé quelque 100 personnes le 14 octobre dernier.**

### *Place au patrimoine*

L'assemblée a par ailleurs adopté une proposition du président d'Héritage Saint-Boniface, David Dandeneau, qui demandait que la SFM donne priorité au secteur des arts, de la culture et du patrimoine dans sa stratégie de développement de la communauté.

« L'Association manitobaine du patrimoine francophone et métis (AMPFM) avait voté à l'unanimité, lors de son AGA le 30 septembre dernier, qu'on porte à l'attention de la SFM le secteur des arts, de la culture et du patrimoine, explique David Dandeneau. Après s'être consacré à l'éduction puis à l'économie, c'est le temps de lui donner un focus spécial car on a des édifices qui risquent de périr. »

Par ailleurs, au conseil d'administration, Diane Bilodeau remplace Patrick Fortier au poste de secrétaire-trésorier. La SFM finit l'année avec un excédent budgétaire d'environ 18 700 $.

ÉLECTIONS MUNICIPALES

# L'influence des sondages

**Quelques jours avant les élections municipales, chacun s'efforce de faire son choix parmi les candidats en lice. À quel point les sondages nous influencent-ils dans notre décision?**

Camille SÉGUY

Le dernier sondage reçu au moment d'écrire ces lignes donnait Sam Katz gagnant aux élections à la mairie, par 54 % des voix, alors que Judy Wasylycia-Leis n'en obtiendrait que 43 %. En date du 8 octobre, c'est la candidate qui menait avec 50 % des intentions de vote contre 47 % pour Sam Katz.

Peut-on se fier à ces résultats? « Quand il s'agit d'élections municipales ou provinciales, peu de sondages sont réalisés car ça coûte entre 5 000 $ et 30 000 $ selon le nombre de questions posées et le nombre de personnes interrogées, remarque le vice-président de Probe Research et auteur de *Politics in Manitoba*, Christopher Adams. Il faut donc faire attention car les choses peuvent vite changer. »

Il rappelle aussi que les intentions de vote ne reflètent pas toujours le nombre de personnes qui iront réellement voter, ce qui peut fausser les résultats.

Ainsi, aux élections provinciales de 2003 et 2007, « les résultats du Nouveau parti démocratique (NPD) étaient plus bas que ce que les sondages annonçaient car les électeurs qui soutenaient le NPD n'ont pas jugé utile d'aller voter, raconte Christopher Adams. À la lecture des sondages, ils estimaient en effet que leur parti n'était pas menacé ».

Les sondages peuvent aussi influencer les électeurs à voter stratégique, et non pas selon leurs préférences. « Certains électeurs décident de voter pour leur second choix car ils voient dans les sondages que leur premier choix a peu de chances d'être élu », explique le vice-président de Probe Research.

Quant aux sondages qui font état de résultats serrés, selon Christopher Adams, c'est surtout sur les partis politiques qu'ils ont un impact. « Quand la course est serrée, les partis travaillent plus fort, affirme-t-il. Ils font plus de porte-à-porte, ils placent davantage de publicité. »

D'ailleurs, plus les résultats sont serrés, plus la publicité tend à être négative. « Les candidats essaient par tous les moyens possibles de se démarquer », explique Christopher Adams.

Il précise que « pour ce qui est des candidats donnés seconds, ils ont tendance à faire usage de la publicité négative quels que soient les résultats des sondages, serrés ou non ».

Indirectement, les résultats serrés influencent aussi les choix des électeurs, comme l'illustre le cas de la candidate libérale Anita Neville aux élections provinciales de 2006. « Les sondages donnaient Anita Neville perdante de 5 %, se souvient Christopher Adams. Le Parti libéral pensait que cela démoraliserait ses partisans, mais il a travaillé fort et les électeurs se sont montrés. Anita Neville a finalement remporté les élections dans sa circonscription de Winnipeg-Centre-Sud. »

À sept jours des élections municipales, tout est encore possible à Winnipeg. Les pronostics de victoire entre Sam Katz et Judy Wasylycia-Leis restent serrés. Ce qui les départagera désormais, c'est surtout la motivation de leurs partisans à aller voter.

## DÉMOGRAPHIE

# Le mariage : populaire au Manitoba français

**Contrairement à la majorité du reste du Canada, les Franco-Manitobains mariés comptent encore pour la majorité de la population.**

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Selon une étude de l'Institut Vanier de la famille parue le 4 octobre, les données du dernier recensement de 2006 confirment une première historique : le nombre d'adultes mariés est tombé sous le seuil des 50 %.

Si seulement 48 % des adultes canadiens sont mariés, le Manitoba français semble pourtant étanche à cette tendance vers les unions libres : 57 % des adultes franco-manitobains étaient mariés en 2006. Comment s'explique cette différence?

### *Un conservatisme ancré*

« Il y a un conservatisme plus étoffé ici, dit le sociologue Paul Brochu. Ce n'est pas un conservatisme politique, mais bien philosophique. » Selon lui, les Franco-Manitobains tiennent ce conservatisme de leur statut de communauté minoritaire. Plus encore, ils le construisent : « Les rapports communautaires sont fondamentaux ici, au sens de l'identité des Franco-Manitobains, déclare-t-il. Que ce soient en paroisses ou en réseaux communautaires, ils sont «tricotés serrés«. C'est une question de survie : pour se défendre et transmettre leur identité, ça passe entre autres par ces liens. » Cette tendance à se regrouper pour subsister en tant que communauté en amènerait un plus grand nombre qu'ailleurs à choisir le mariage comme type d'union.

L'historienne Jacqueline Blay voit aussi dans ce conservatisme un apport anglophone. « Le conservatisme qu'on voit ici descend aussi des valeurs communautaires anglophones, dit-elle. Pour les francophones, c'est une façon de se conformer. Et ça serait du suicide collectif que de faire le contraire! »

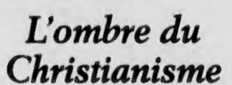


photo : Olivier Bissonnette-Lavoie

**Marie-Chistine Bruce, 23 ans, se mariera l'été prochain. Selon le sociologue Paul Brochu et l'historienne Jacqueline Blay, le taux élevé de mariages au Manitoba français est dû notamment à un conservatisme, une influence religieuse ou à la situation linguistique minoritaire. Mais selon la jeune femme, toutes ces raisons n'expliquent pas son choix.**

### *L'ombre du Christianisme*

Un autre aspect expliquant cette différence est selon Paul Brochu les liens qu'entretiennent les Franco-Manitobains avec la religion. Car si au Québec les années 1960 et la Révolution tranquille ont vu les Québécois s'émanciper de ce qui était perçu comme le joug religieux, avec le résultat que seulement 35 % d'entre eux sont aujourd'hui mariés, l'histoire est tout autre au Manitoba.

« Dans la famille franco-manitobaine typique, les valeurs traditionnelles et religieuses sont encore poignantes, dit-il. Il n'y a pas eu cette fracture, comme ce fut le cas au Québec. »

L'historienne Jacqueline Blay confirme : « il n'y a jamais eu de ruptures avec la religion ici, dit-elle. De 1916 à 1960, l'Église portait à bout de bras l'éducation. Les Franco-Manitobains y sont restés attachés. »

Pendant que la religion souffre de son manque d'adeptes au Québec et que les Québécois choisissent en majorité de vivre en union libre, les Franco-Manitobains, eux, sont restés en bons termes avec la religion et fréquenteraient aussi davantage l'église habillés de leurs traditionnels robe et costume de mariés.

Marie-Christine Bruce, Franco-Manitobaine de 23 ans qui se mariera l'été prochain, ne voit pourtant pas l'ombre de ces explications théoriques influer sur son choix personnel. Non pratiquante, elle a choisi un mariage non religieux. Les raisons qui ont motivé son choix? : « C'est un peu difficile de mettre le doigt dessus », répond-elle. Une chose est certaine, son choix n'est que personnel, lié à son amour pour son fiancé. Serait-elle l'exception qui confirme la règle?

Peut-être, mais selon Paul Brochu et Jacqueline Blay, cette règle sera de toute façon modifiée tôt ou tard par un facteur récent au Manitoba français.

« L'apport de l'immigration, sur les points de vue historique et sociologique, ça va être très intéressant, » dit Jacqueline Blay.

Même son de cloche du côté du sociologue. « Le phénomène de l'immigration va brasser les choses ici, dit Paul Brochu. Une société doit consolider ses éléments identitaires. Il faudra voir comment envisager l'avenir. »

SAINT-LAURENT

# À l'heure des choix

**Le drainage et l'infrastructure routière revenaient en tête des sujets abordés lors d'un forum des candidats aux élections municipales de Saint-Laurent, qui s'est déroulé sur fond de tensions.**

Paul RUBAN

Près de 70 personnes ont assisté à la rencontre des candidats aux élections de la Municipalité rurale de Saint-Laurent, qui a eu lieu au centre récréatif de Saint-Laurent le 17 octobre. Le forum, réunissant sept prétendants conseillers et trois candidats à la préfecture, prenait la forme de questions/réponses modérées. (1)

Les problèmes de drainage et d'infrastructure routière dans la Municipalité, ainsi que la montée inquiétante du niveau de l'eau des lacs Shoal, figuraient parmi les questions principales posées aux candidats. Mais le climat malsain et le manque de civilité qui semble se dégager depuis quelque temps du conseil municipal ont connu des échos à travers les commentaires de certains candidats et électeurs.

« J'espère qu'on aura un nouveau conseil, a dit à la sortie de la rencontre le résidant de Saint-Laurent, André Abgrall, qui sait déjà pour qui il votera. C'est un zoo, actuellement. »

Une question adressée à tous les candidats allait même jusqu'à leur demander s'ils souhaitaient faire adopter un code de conduite pour les membres du conseil municipal. « Oui, un code de conduite serait un bon système, a répondu la candidate à un poste de conseillère, Lisa Wurm. Mais au fond, ça ne reviendrait pas tout simplement à une question de bon sens, et de respect l'un pour l'autre? »

La question du drainage des trois lacs Shoal, dont le niveau ne cesse d'augmenter depuis plusieurs années, a occupé une place importante lors de la rencontre des candidats. Le préfet actuel Earl Zotter, qui présente à nouveau, a référé à un « enjeu monstre » et croit que la « solution la moins chère et la plus efficace serait de détourner les crues vers le bassin Grassmere et Sturgeon Creek. Le résultat final doit être la diminution des niveaux d'eau, pour permettre aux agriculteurs de continuer à vivre. »

Il a invité les résidants à prendre connaissance d'une étude dévoilée le mois dernier par la firme d'ingénieurs KGS, qui propose trois solutions au problème, dont l'indemnisation des fermiers riverains affectés.

« L'enjeu du drainage des lacs Shoal est sans doute celui dont on parle le plus dans la Municipalité, rappelle la candidate à un poste de conseillère Mona Sedleski. D'un côté, la subsistance des agriculteurs s'effrite. De l'autre côté, on ne doit pas oublier ni les pêcheurs et les Premières Nations qui vivent de la pêche, ni les retraités installés en bordure du Lac Manitoba. » Elle craint que l'option d'un détournement des eaux via le Lac Manitoba pourrait nuire à sa qualité, et fait planer le spectre de la contamination du Lac Devil's.

photo : Paul Ruban

**Les questions de drainage et d'infrastructure routière ont occupé la part du lion du forum des candidats à Saint-Laurent, qui s'est déroulé sur fond de tensions.**

Le conseiller actuel Marc Chartrand, qui brigue la préfecture, rappelle qu'il s'était prononcé contre tout drainage des lacs Shoal dans le Lac Manitoba, lors d'un vote enregistré au conseil municipal à la mi-septembre. Dans l'immédiat, il prône l'indemnisation des agriculteurs dont les terres ont été inondées. Alors que le prétendant conseiller Tom Johnson met en garde contre « l'alarmisme » qui semble entourer l'option du drainage des lacs dans le Lac Manitoba, son adversaire Greg Lavallee croit, pour sa part, que la Municipalité devrait d'abord mener des consultations auprès des fermiers affectés avant d'entreprendre tout lobbying.

Pour ce qui est des problèmes plus généraux liés au drainage à travers la municipalité, la prétendante conseillère Rachelle Diell aimerait que le conseil s'appuie, au cours de son mandat, sur un plan cartographique afin d'inventorier les travaux qui ont déjà été menés, et d'identifier les priorités à l'avenir.

Earl Zotter regrette qu'un plan détaillé de drainage, élaboré en 2006 par deux anciens conseillers municipaux, demeure ignoré. « On a gaspillé trop d'argent des contribuables avec l'approche du pompier qui répond aux urgences, déplore-t-il. Il faut que nous élaborions une stratégie à long-terme, et que nous nous y tenions en y injectant le budget nécessaire. » Derek Johnson appuie, pour sa part, l'usage de niveaux laser pour poser les conduits d'eau et les canalisations « afin que notre argent soit dépensé efficacement ».

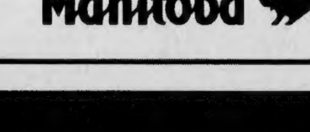
Marc Chartrand croit toutefois que la situation du drainage s'est améliorée dans la Municipalité, notamment par le biais des travaux d'élévation menés récemment sur les routes dans l'Est. Il s'est aussi vanté de ses contacts aux gouvernements provincial et fédéral, « lesquels sont nécessaires pour construire des drains. Si la Municipalité essaie de les construire avec son propre budget, elle n'y arrivera jamais. »

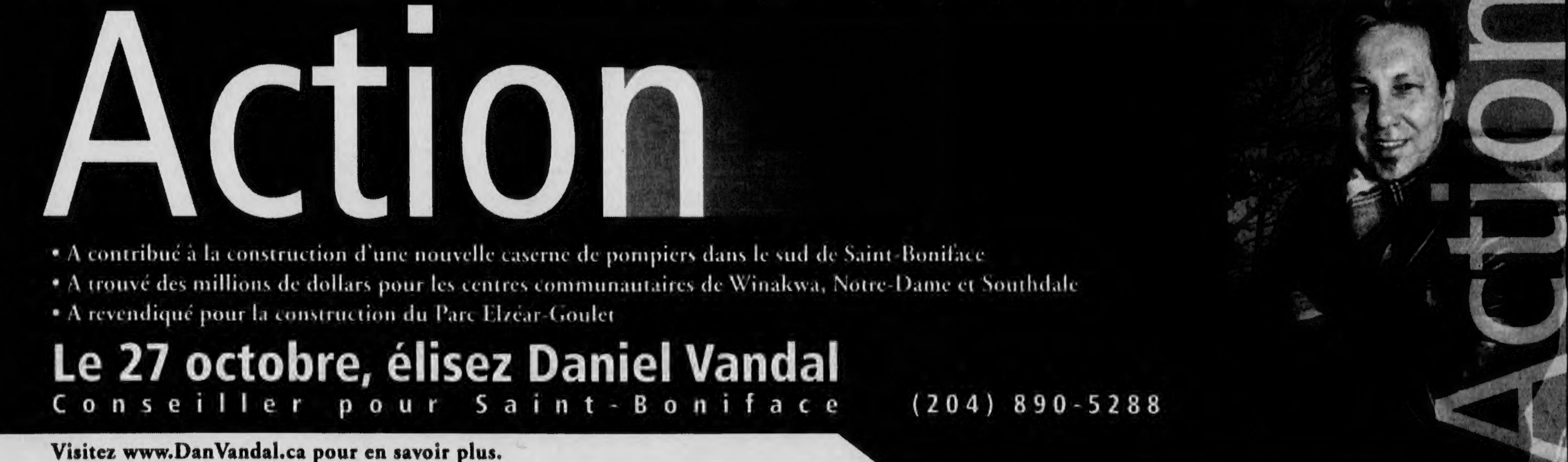
Quant à l'infrastructure routière, ce dernier a rappelé le revêtement en asphalte des chemins Allard Sud et Sandpiper, qui a eu lieu dans la dernière année, et semblait suggérer d'autres travaux à venir, en fonction des octrois gouvernementaux. Le candidat à la préfecture Ron Walker, a souligné les besoins pressants d'amélioration sur le chemin Twin Beach.

« Le drainage et les routes doivent être considérées main en main, souligne Derek Johnson. Il est inutile de dépenser de centaines de milliers $ sur des routes, seulement pour les voir ruinées par un drainage mal conçu. »

*(1) Le candidat à la préfecture Bhoag Singh, ainsi que deux candidats aux postes de conseillers Kelly McKay, Julien Chartrand et Allan Gaudry n'ont pas assisté à la rencontre. Le conseiller actuel Hugh Sigurdson, quant à lui, est revenu sur sa décision de se présenter à nouveau.*





LANGUES OFFICIELLES

# À la rencontre de Greg Rickford

**C'est le député conservateur de Kenora, Greg Rickford, qui a remplacé Shelly Glover au poste de secrétaire parlementaire aux Langues officielles lors d'un mini remaniement ministériel à la fin août. Après s'être familiarisé avec son nouveau portefeuille, il a accepté de s'entretenir avec *La Liberté*.**

Paul RUBAN

« Je peux dire honnêtement que je viens de Paris », admet en riant le député de Kenora, Greg Rickford. Or ce n'est pas dans la Ville Lumière, mais plutôt dans la petite communauté du sud de l'Ontario où le politicien est venu au monde, en 1967. Et ce n'est qu'à l'aube de la trentaine que celui qui a remplacé Shelly Glover au poste de secrétaire parlementaire aux Langues officielles, lors d'un mini remaniement ministériel, le 30 août dernier, s'est attelé à l'apprentissage du français.

« Je suis le genre de personne qui a besoin de faire les choses intensément », exprime l'homme qui se montre aujourd'hui parfaitement bilingue, et qui a relevé le défi d'assimiler la langue de Molière en un an, avant de poursuivre une maîtrise en administration des affaires à l'Université Laval.

À la suite d'un examen de connaissances, on l'avait initialement placé dans un cours de français de deuxième niveau. Mais Greg Rickford raconte avec humour comment le professeur n'a pas tardé à le renvoyer au premier niveau pour rafraîchir ses bases, après avoir remarqué qu'il n'arrivait pas à faire la distinction entre « Je suis Canadienne » et « Je suis Canadien. »

Le parcours sinueux de cet infirmier de formation l'a mené à travailler auprès de plusieurs communautés de Premières Nations du Nord canadien, dont Cross Lake et Oxford House au Manitoba. Par la suite, il a complété un double cursus en droit civil et en droit commun à l'Université McGill, avant de faire le saut en politique fédérale.

« J'ai constaté que dans les communautés des Premières Nations où j'avais travaillé à la fois comme infirmier et avocat, il y avait plusieurs choses qui m'inquiétaient, dit celui qui a été élu député de Kenora en 2008. Par exemple, le manque d'infrastructure, la perte de concurrence dans le secteur forestier, ou le manque d'accès à l'éducation postsecondaire. Et je me suis dit que comme politicien, je pouvais être un agent de changement. »

Pour ce qui est de son nouveau portefeuille à titre de secrétaire parlementaire aux Langues officielles, Greg Rickford dit vouloir « continuer le mandat des langues officielles au niveau du gouvernement fédéral », en mettant l'accent sur la mise en œuvre de la *Feuille de route de la dualité linguistique canadienne.*

Il prend acte des critiques mises de l'avant dans la première partie du rapport annuel du Commissariat aux langues officielles, déposée en mai dernier. Le rapport déplorait, notamment, le fait que plusieurs programmes prévus par la *Feuille de route* « aient démarré lentement ou n'aient toujours pas pris leur envol ».

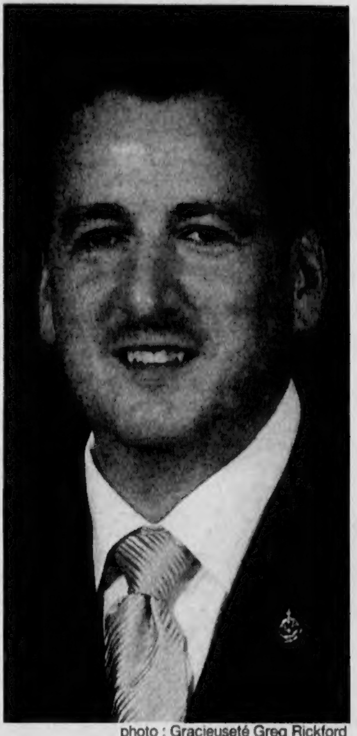


photo : Gracieuseté Greg Rickford

**Le nouveau secrétaire parlementaire aux Langues officielles, Greg Rickford.**

« Plusieurs exemples montrent que nous sommes sur la bonne voie, défend toutefois Greg Rickford. S'il y a des petites choses à changer, on va procéder objectivement. »

Le secrétaire parlementaire aux Langues officielles ajoute qu'il tient à « renforcer les programmes qui existent pour les francophiles et les anglophiles, qui voudraient accéder à des programmes dans l'autre langue. » Il démontre, enfin, un intérêt « à mieux comprendre comment les immigrants qui arrivent au Canada, mais ne parlent ni le français ni l'anglais, accèdent aux programmes » d'apprentissage des deux langues officielles.

# La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.





photo : Paul Ruban

La meneuse du groupe Enjoy Your Pumas, Rosie Blais, en compagnie d'un de ses guitaristes, Zach Allard.

MUSIQUE

## Au gré d'airs félins

**La formation indie Enjoy Your Pumas, menée par la jeune Bonifacienne Rosie Blais, lancera son premier album en févier prochain.**

Paul RUBAN

« Pas comme les chaussures, mais l'animal!, précise la chanteuse Rosie Blais en expliquant le nom cocasse de son groupe, Enjoy Your Pumas. Or si les amateurs d'indie-rock sont invités à savourer leurs félidés, ils auront aussi bientôt la chance d'apprécier le premier album, ***Commonality***, que la formation winnipégoise lancera, au mois de février. (1)

Même si comparaison n'est pas raison, le son du groupe tel que décrit sur leur site MySpace rejoindrait celui d' « Emily Haines [ndlr : chanteuse du groupe torontois Metric] menant Bloc Party sur une reprise de Radiohead ». Pourtant, Rosie Blais admet s'identifier davantage à la chanteuse du groupe The Yeah Yeah Yeahs, Karen O, « par son dynamisme et sa variété de styles ».

« Chaque membre vient d'une famille musicale différente, et contribue à créer notre son, avance l'un des guitaristes d'Enjoy Your Pumas, Zach Allard. Chacun apporte sa propre couleur au groupe, sans essayer de s'y conformer. »

Celle qui compose les paroles de leurs chansons, tantôt dansantes, tantôt langoureuses, dit faire couler librement sa plume selon la technique du « flux de conscience ». « Les paroles sont très intimes, admet Rosie Blais, qui vit à Saint-Boniface et qui écrit ses airs tant en français qu'en anglais. Chanter, c'est une façon pour moi de raconter mon histoire sans tout dévoiler. Je tends la main aux gens, tout en laissant beaucoup à l'imagination. Il faut lire entre les lignes. »

« C'est une musique intelligente, sans être inutilement complexe, renchérit Zach Allard. Tant les paroles que les arrangements sont polis, et font preuve de professionnalisme artistique. »

Un professionnalisme qui commence à faire tourner des têtes, bien que les « Pumas » soient encore dans la vingtaine. La sortie de leur premier EP, en 2007, s'est fait remarquer tant sur Internet qu'à la radio. Leur single *Less Enthused* s'est hissé au Top-3 de la station KICK 92,9 FM, alors que la chanson *Weight of the Circles* a été diffusée à l'antenne de la CBC. Le groupe est même monté sur la scène en première partie du concert à Regina qu'ont donné Bon Jovi et Kid Rock, au mois de juillet.

Rosie Blais espère partager leur nouvel album avec un auditoire plus large l'été prochain, dans le cadre d'une tournée pancanadienne.

« Il n'y a rien de tel que d'être sur scène, admet-elle. C'est spécial, cette connexion qu'on peut avoir avec une foule. J'aime comment la musique rapproche les gens. »

*(1) www.myspace.com/enjoyyourpumas*

# sudoku

**PROBLÈME N° 236**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | 2 | 3 | | |
| 9 | | 8 | | | | | 2 | 1 |
| | 3 | | 8 | | | | 9 | 7 |
| | 9 | | 7 | 5 | | | 3 | |
| | 8 | | | | 9 | | | |
| | | | | 8 | | 2 | 4 | |
| 1 | | | 5 | | | 8 | | |
| 7 | | | | | | | 5 | |
| | | 5 | | 6 | | 9 | 1 | 4 |

**RÉPONSE DU N° 236**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | 1 | 4 | 9 | 7 | 2 | 3 | 8 | 6 |
| 9 | 7 | 8 | 6 | 3 | 5 | 4 | 2 | 1 |
| 2 | 3 | 6 | 8 | 4 | 1 | 5 | 9 | 7 |
| 4 | 9 | 2 | 7 | 5 | 6 | 1 | 3 | 8 |
| 3 | 8 | 1 | 4 | 2 | 9 | 7 | 6 | 5 |
| 6 | 5 | 7 | 1 | 8 | 3 | 2 | 4 | 9 |
| 1 | 6 | 3 | 5 | 9 | 4 | 8 | 7 | 2 |
| 7 | 4 | 9 | 2 | 1 | 8 | 6 | 5 | 3 |
| 8 | 2 | 5 | 3 | 6 | 7 | 9 | 1 | 4 |

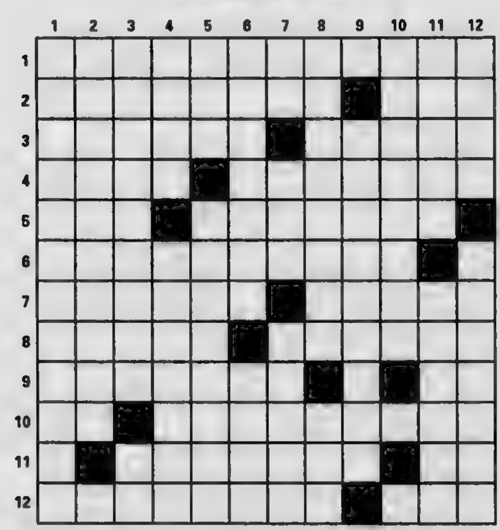
**RÈGLES DU JEU**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

# MOTS CROISÉS

***PROBLÈME N° 605***



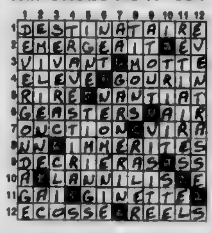
**HORIZONTALEMENT**

1. Chacun des quatre mamelons situés sur la face dorsale chez les mammifères.
2. Qui font preuve de politesse raffinée. – Mamelle de la brebis.
3. Sans vigueur (pl.). – Qui rend service.
4. Argile (pl.). – Mettre les rênes à un cheval.
5. Dans ce pays. – Petites pluies très fines.
6. Réprimeraient.
7. Inflammations des oreilles. – Rétroviseur.
8. Dans les Deux-Sèvres. – Entrelacement de vaisseaux sanguins.
9. Absence d'être. – Personnel.
10. Période de temps. – Qui provoque le dégoût moral.
11. Prénom féminin. – C'est-à-dire.
12. Gauche, maladroite. – Avant les autres.

**VERTICALEMENT**

1. Épargne à court terme gérée par l'appareil bancaire et rapidement transformable en monnaie.
2. Réaction inflammatoire de la peau, accompagnée d'une sensation de brûlure.
3. Annulation, abrogation. – Alice Pronovost.
4. Préposition. – Est le premier à subir un inconvénient.
5. Ait une expression gaie. – Rayant, striant.
6. Fis entrer. – Se précipiter en masse sur quelqu'un (se).
7. Personnel. – Constitué un danger. – Cadavre.
8. Personne qui prête à un taux d'intérêt excessif. – Saison.
9. Affluent de l'Ohio.
10. Petit clavecin.
11. Bords des assiettes. – Format de papier.
12. Affaiblir. – Bien proportionnées, en parlant des femmes.

***RÉPONSES DU N° 604***



| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | D | E | S | T | I | N | A | T | A | I | R | E |
| 2 | E | M | E | R | G | E | A | I | T | ■ | E | V |
| 3 | V | I | V | A | N | T | ■ | M | O | T | T | E |
| 4 | E | L | E | V | E | ■ | G | O | U | R | I | N |
| 5 | R | I | R | E | ■ | N | A | N | T | I | A | T |
| 6 | G | E | A | S | T | E | R | S | ■ | A | I | R |
| 7 | O | N | C | T | I | O | N | ■ | V | I | R | A |
| 8 | N | U | ■ | I | M | M | E | R | I | T | E | S |
| 9 | D | E | C | R | I | E | R | A | S | ■ | S | S |
| 10 | A | ■ | L | A | N | N | I | L | I | S | ■ | E |
| 11 | G | A | I | ■ | G | I | N | E | T | T | E | ■ |
| 12 | E | C | O | S | S | E | ■ | R | E | E | L | S |



*Vous avez des événements à signaler?*
**Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.**

**RECETTE DE LA SEMAINE**

# Goûtez-moi ça!

## *Doigts de dindon croustillants à la lime et aux raisins rouges*

RENDEMENT 4 PORTIONS

AUSSI DISPONIBLE EN NOIR ET BLANC SUR VOTRE CD-ROM

***Sûrs de plaire aux petits comme aux grands, ces doigts de dindon peuvent être servis accompagnés de vermicelles de riz et de laitue chinoise sautée au gingembre.***

**INGRÉDIENTS :**
- 600 g (1 1/3 lb) de filets de dindon coupés en 2 sur la longueur (environ 4 unités)
- 2 gros œufs
- 125 ml (1/2 tasse) de lait
- 125 ml (1/2 tasse) de farine
- Sel et poivre, au goût
- 500 ml (2 tasses) de chapelure de biscuits soda
- 125 ml (1/2 tasse) de noix de coco râpée
- 50 ml (1/4 tasse) d'huile de canola

***Sauce***
- 175 ml (3/4 tasse) de jus de limes (environ 8 unités), au goût
- 175 ml (3/4 tasse) de sucre granulé, au goût
- 500 ml (2 tasses) de raisins rouges, coupés en 2 sur la longueur
- 30 ml (2 c. à s.) de gingembre frais, râpé
- Poivre noir fraîchement moulu, au goût
- 3 ml (1/2 c. à t.) de sel

**PRÉPARATION :** Cuisson du dindon : fariner les filets et passer dans le mélange d'œufs et de lait. Saler et poivrer. Enrober du mélange de chapelure et de noix de coco. Dans un poêlon antiadhésif, chauffer l'huile à feu moyen fort et cuire les filets environ 10 à 15 minutes en tournant fréquemment. Réserver.

Préparation de la sauce : préparer un sirop avec la lime et le sucre. Cuire pendant 5 minutes jusqu'à ébullition. Ajouter les demi-raisins et autres ingrédients et poursuivre à feu moyen pendant 10 minutes. Napper le fond de l'assiette et y déposer les filets de dindon.

*Visitez le www.ledindon.qc.ca pour y trouver plus de 500 recettes.*

7E ART

# Cinéastes en herbe : À vos caméras!

**Le concours Tremplin vise à donner la chance à des cinéastes amateurs de tourner leur première ou deuxième œuvre.**

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

« Le court-métrage est très populaire au Canada. » Venant de la productrice au Studio Ontario et Ouest de l'Office national du film, Anne-Marie Rocher, cet énoncé peut sembler biaisé.

Pourtant, les faits semblent lui donner raison. Sur son site Web, l'Office national du film ne cesse de voir augmenter le nombre de visionnements des quelque 800 œuvres – documentaires, courts-métrages, films d'animation, etc. – accessibles gratuitement aux internautes.

Et avec son concours Tremplin, qui donne la chance à des francophones de l'extérieur du Québec de tourner une première ou deuxième œuvre cinématographique, le même engouement s'observe.

« Au début, on avait des fonds spéciaux pour Tremplin, dit la productrice au Studio Ontario et Ouest de l'ONF, Anne-Marie Rocher. Mais quand on a vu à quel point c'était important comme concours, on a continué de l'organiser à même les fonds de l'organisme. »

Depuis les débuts du concours, plusieurs documentaristes ont vu leur passion se transformer en métier grâce à cette opportunité. Le documentaire de Daniel Léger, ***Un dimanche à 105 ans***, gagnant de Tremplin 2006, est à ce jour le plus visionné du site Web de l'ONF. Plus près d'ici, les documentaristes Caroline Monnet et Danielle Sturk font partie de ceux qui ont vu leur carrière lancée par cette expérience.

« Ça m'a énormément aidé, affirme Danielle Sturk, dont le plus récent court-métrage, ***Ciel(s)***, sera projeté en première le 21 octobre au Cinéma Globe. Avec le temps, ils ont fait évoluer les ateliers de formation. Et même si le temps de tournage est limité, il y a beaucoup de temps en postproduction. Des monteurs chevronnés nous aident à perfectionner notre œuvre. C'est rare que tu retrouves ces conditions gagnantes pour une œuvre personnelle. »

Même si la réalisation d'un court-métrage est le couronnement de Tremplin, un accent est aussi mis sur la formation, de sorte que le cinéaste en ressorte avec des acquis.

« Je crois beaucoup à la formation traditionnelle, qui permet ensuite aux jeunes cinéastes de casser le moule, affirme Anne-Marie Rocher. On sent que pour les jeunes qui postulent à Tremplin, il y a une nécessité de poser un regard d'auteur. Ça leur permet aussi d'aller en profondeur. »

*(1) Pour participer à Tremplin, les cinéastes doivent soumettre un court synopsis de leur projet. Les séances de formation et de tournage débutent en janvier 2011. Plus d'informations au http://blogue.onf.ca/tremplin.*

*Pour en lire davantage sur Ciel(s) de Danielle Sturk, rendez-vous sur http://cielsfilm.com.*



photo : Gracieuseté Danielle Sturk

**Danielle Sturk a remporté l'édition 2008 de Tremplin avec son documentaire *Inspire-Expire.***

DÎNER-SPECTACLE

# La chanson française à l'honneur

Pour son gala annuel, le 6 novembre, l'Alliance française mettra cette année en valeur la chanson française et francophone. (1)

« On met toujours une discipline artistique en avant dans notre gala, explique la directrice générale de l'Alliance française du Manitoba, Carole Brunie. En 2010 c'est la chanson française car on a beaucoup travaillé sur ce thème cette année avec les musiciens français Gilles Chabenat et franco-manitobain Gérald Laroche. »

Ainsi, des grandes figures de la chanson française et francophone, tels qu'Édith Piaf ou encore Jacques Brel, seront mises en avant sur des écrans géants. « On va faire des jeux autour de la chanson française », annonce Carole Brunie.

Elle ajoute qu'« on aura aussi le groupe de danse Nightfall, à qui on a demandé de prévoir un programme *crescendo*. Ils animeront la soirée pendant 1 h 30 et à la fin, on veut que les gens dansent! »

Enfin, puisqu'il s'agit d'un dîner-spectacle, l'Alliance française du Manitoba a réalisé pour ses convives un parcours de quatre stations culinaires, où chacun pourra se régaler de mets français et locaux, entre autres de vin français et de fromages de France.

« C'est une nouveauté de faire ce parcours culinaire, souligne Carole Brunie. On voulait que les gens se déplacent dans la salle. »

Les fonds collectés à la soirée de gala serviront à mettre en place d'autres projets de rencontres artistiques comme celle de Gilles Chabenat et Gérald Laroche.

« Ça nous permettra aussi de continuer à sortir de Winnipeg et aller dans les communautés, car on a eu un excellent retour après leur avoir rendu visite avec Gilles et Gérald », conclut Carole Brunie.

*(1) Le 6 novembre à 19 h 30 au Bergmann's On Lombard, 620-167 avenue Lombard. Prix : 100 $, 80 $ pour les étudiants. Info. et inscriptions : 477-1515 ou sur le site www.afwpg.ca.*

C. S.

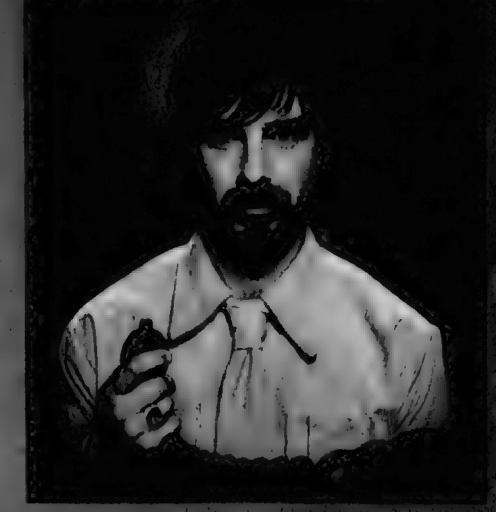
centre culturel franco-manitobain

# L'ART

# 24e COUP DE COEUR FRANCOPHONE

UN SPECTACLE
## ÉLECTRISANT!

Misteur Va[illegible]
Damien R[illegible]



En double plateau
dans la salle Antoine-Gaborieau
**le jeudi 28 octobre à 20 h**
20 $ en prévente, 25 $ à la porte
Étudiant : 15 $ en prévente, 20 $ à la porte

NOS AUTRES
## COUPS DE CŒUR



Tricia Foster
et Daniel ROA




**le samedi 27 novembre à 20 h**
Salle Antoine-Gaborieau

UN DIMANCHE À

**Spectacle familial**
idéal pour les enfants de 3 à 9 ans :
**Un dimanche à la montagne secrète**
**le dimanche 21 novembre à 14 h**
Salle Pauline-Boutal • 10 $

Billets disponibles au 204-233-8972

VENEZ VOUS
## AMUSER!

**Aux matchs de la LIM**
Tous les vendredis soirs à 19 h,
salle Antoine-Gaborieau.
Entrée : 5 $, 3 $ étudiants.




**À Quelques arpents [illegible]**
le 5 à 7 animé qui finit
votre semaine en [illegible]
Prochai[illegible]
le vendr[illegible]
salle A[illegible]




[illegible] WOW est au CCFM jusqu'au 21 novembre,
[illegible] Dion, Marcel Gosselin, Ro[illegible]
[illegible]

ŒUVRES D'ARTISTES MANITOBAINS
WOW

CINÉMA

# L'Éthiopie du Père Turenne

**Les Productions Rivard et Georges Payrastre présentent pour la première fois lors de Cinémental leur nouveau documentaire de 53 minutes : *Le dernier Jésuite*.**

Camille SÉGUY

Dans le cadre de la Soirée manitobaine de Cinémental qui aura lieu le 21 octobre, le réalisateur français de Vancouver, Georges Payrastre, présentera son nouveau documentaire, ***Le dernier Jésuite***, qui retrace la vie du Père Roland Turenne originaire de Saint-Boniface. (1)

« Quand Louis Paquin des Productions Rivard m'a approché avec ce projet, je n'ai pas pu résister, se souvient Georges Payrastre. La vie du Père Turenne est une telle aventure! C'est tout un personnage, bon vivant et immense débrouillard. Il est unique. »

Aujourd'hui âgé de 86 ans, le Père Jésuite Roland Turenne a en effet consacré sa vie à l'Éthiopie depuis 1950, passant du rôle d'éducateur à celui de développeur social, puis responsable d'un groupe d'aide pendant la grande famine, ou encore bâtisseur d'écoles, de maisons, de cliniques et de centres spirituels.

« Il va encore aller construire des maisons, à 86 ans, signale Georges Payrastre. Il n'arrête pas. Le film n'a pas la prétention de faire la liste de tout ce qu'il a fait. »

### *Regard sur l'Éthiopie*

Bien que ce ne soit pas l'objet premier du film, Georges Payrastre se réjouit qu'il donne « une image visuelle des gens, des paysages et des cultures en Éthiopie » à travers la vie et la mission du Père Turenne.

« C'est un pays qu'on ne connaît pas du tout, assure-t-il. J'étais très surpris en arrivant là-bas pour le tournage d'une quinzaine de jours. Les gens sont incroyablement sympathiques et ils parlent anglais donc on peut échanger avec eux. »

De plus, à cause d'un report du tournage, l'équipe a eu la chance de vivre la fête religieuse la plus importante de ce pays orthodoxe, l'épiphanie, début janvier. « Tout s'arrête, raconte Georges Payrastre. Il y a des défilés, de la musique, près de 15 000 personnes sont rassemblées. »

Aujourd'hui, le Père Roland Turenne se considère comme « un Éthiopien blanc, rapporte le réalisateur, car il est très proche des gens donc il s'y associe. Il a un réseau de contacts hallucinant. Il a l'intention de finir sa vie là-bas ».

Georges Payrastre a pour sa part trouvé « fascinant de rencontrer quelqu'un d'aussi engagé et motivé, passionné par l'aide aux autres. C'est inspirant », conclut-il.



photo : Gracieuseté Cinémental

Le Père Turenne (au centre).

*(1) Le jeudi 21 octobre à 19 h au cinéma Globe, place Portage. Entrée : 8 $. Tous les fonds collectés seront reversés au Père Roland Turenne pour l'éduction des enfants en Éthiopie.*

SAINTE-ANNE

# Rire, chanter et manger

Le comité culturel de Sainte-Anne organise, le 23 octobre, son souper *Rions, chantons, mangeons*. (1)

« C'est la troisième année qu'on l'organise et on a déjà salle comble, se réjouit la directrice générale du comité culturel, Nicole Connelly. On a même une liste d'attente en cas de désistements. On attend environ 110 personnes. »

L'objectif de la soirée *Rions, chantons, mangeons* est de « promouvoir la culture en français et la tradition à Sainte-Anne », rappelle-t-elle.

Ainsi, les convives se régaleront de plats traditionnels cuisinés par les membres du comité culturel en personne, ils chanteront des airs traditionnels avec l'auteur-compositeur-interprète originaire de Richer à côté de Sainte-Anne, Guy Daniel, et ils riront aux histoires d'enfance du comédien local, Jean-Paul Lemoine.

*(1) À 17 h au Club Jovial, 157 avenue Centrale à Sainte-Anne. Info. : (204) 422-9599.*

C. S.

# Hommage à Louis D

**« Heureux celui qui meurt d'aimer », a écrit le poète Louis Aragon. Une pensée que les organisateurs du spectacle *Hommage Louis David Riel* ont fait leur, en dressant un portrait musical et dramatique du Père du Manitoba.**

Daniel BAHUAUD

La soirée *Hommage à Louis David Riel* soulignera en grand le 125e anniversaire de la pendaison du Père du Manitoba. Une brochette imposante de musiciens, chanteurs et invités spéciaux sera de la fête, le 16 novembre prochain à la Cathédrale de Saint-Boniface, notamment Daniel Lavoie, Florent Volant (du groupe Kashtin), Ray St. Germain, les Louis Boys, Carmen Campagne, des comédiens du Cercle Molière, la Brigade de la rivière Rouge et la Compagnie de La Vérendrye, sans parler de trois chorales. (1)

« L'objectif principal est de célébrer Riel le *leader* visionnaire et Riel l'homme de grand cœur, indique le producteur et maître de cérémonies de la soirée, Léo Dufault. Nous voulons inviter le public à se rappeler la contribution de l'homme et son immense sacrifice. »

D'où l'importance de célébrer Riel à la Cathédrale, tout prêt de sa tombe, où le matin du 16 novembre, les Métis et membres de la communauté lui auront rendu un hommage solennel.

« La soirée devait avoir lieu en la Cathédrale, non seulement parce que Riel est enterré à quelques pas de l'église, mais parce Riel a prié à cet endroit, soutient Léo Dufault. Des moments intimes de sa vie intérieure ont eu lieu là. Je ne pouvais pas imaginer un autre endroit, alors le lendemain de l'installation de Mgr Albert Le Gatt, je suis allé lui demander l'usage de la Cathédrale. Lorsqu'il m'a donné son aval, la balle s'est mise à rouler, et les artistes et invités spéciaux se sont mis à accepter mon invitation. »

*Hommage à Louis David Riel* sera un spectacle d'envergure, composé de lectures dramatiques de poèmes de Riel, anecdotes tirées de la vie du chef métis et chansons variées.

Le commissaire aux Langues officielles, Graham Fraser, le président de l'Université de Winnipeg, Lloyd Axworthy, le poète Roger Léveillé, le président de l'Union nationale métisse de Saint-Joseph du Manitoba, Gabriel Dufault, réciteront tous des textes de Riel.

Des comédiens du Cercle Molière seront également de la partie, et offriront un extrait de *Li Revenant*, pièce de Rhéal Cenerini qui sera monté le printemps prochain par la troupe.

Les éléments récités et dramatiques seront enchaînés par des prestations musicales visant à compléter le portrait du Père du Manitoba, et à offrir une expérience émouvante.

Ainsi, Ray St. Germain sera présent pour afficher une fierté toute métisse.

« J'exécuterai ma chanson *I'm Mighty Proud I'm Métis*, annonce-t-il. Et je le suis! D'habitude, je suis très actif et présent lors des cérémonies commémoratives à la tombe de Riel. Ma prestation en soirée est un prolongement du geste que je poserai le jour du 16 novembre.

« Je suis heureux de constater que de plus en plus de gens s'intéressent à Riel. C'est encourageant. Or, pour moi Riel, ce n'est pas un personnage historique, mais quelqu'un de près de ma famille. Mon arrière grand-père a étudié au Collège de Saint-Boniface avec Riel. J'ai été élevé à Saint-Vital, près de la Maison Riel, et nous connaissions tous la famille Riel. C'est du vécu. »

Pour Daniel Lavoie, venu souligner son attachement aux Franco-Manitobains et l'histoire qui les unis, Riel est un personnage à la fois héroïque et tragique.

« Riel est un allumé, déclare-t-il, un idéaliste et un homme courageux qui a décidé que l'affrontement était inévitable et même nécessaire. Je ne sais pas vraiment jusqu'où il avait vraiment raison, mais cela a fait de lui un héros. Son histoire est teintée de tristesse puisqu'il devait bien se douter que les forces en place ne le laisseraient pas s'en tirer à bon compte. Il est à l'image des minorités qui luttent contre beaucoup plus fort qu'elles.

« D'où le choix des chansons, poursuit-il. *J'ai quitté mon île*, chanson de l'exil volontaire, avec toute la mélancolie et la nostalgie du pays perdu et *Jours de plaine*, chanson sur les peuples qui disparaissent, autant les Métis que les Autochtones que les Franco-Manitobains. »

La compositrice Michelle Grégoire estime pour sa part que Riel a beaucoup contribué à l'histoire du Manitoba et du Canada. « Je suis fière d'ajouter ma voix d'artiste pour souligner sa mémoire, déclare-t-elle. Léo Dufault m'a proposé de diriger une chorale féminine, composée de femmes impressionnantes comme Dominique Reynolds, Marie-Claude McDonald, Pat Joyal, Nadia Gaudet et Monique LaCoste. Alors je travaille présentement l'arrangement des chansons *La Métisse de Louis Riel* de Denis Connelly et *If it Be Your Will*, de Leonard Cohen. J'ai hâte à répéter nos numéros. Et j'ai le pressentiment que le public sera épaté et emporté par la soirée. »

*(1) Hommage à Louis David Riel sera présenté à 19 h 30 dans la Cathédrale de Saint-Boniface. 1 500 billets gratuits seront donnés à la fin d'octobre, à l'antenne de CKSB et au 233-ALLÔ. Le public sera invité à faire un don pour les Fonds Neil-Gaudry de Francofonds et du Collège universitaire de Saint-Boniface, qui visent à appuyer les étudiants d'origine métisse.*

# David Riel

**Comment fait-on pour organiser et diffuser un spectacle d'envergure, sans pépins? Portrait des préparatifs de la soirée *Hommage à Louis David Riel.***

Daniel BAHUAUD

Les artistes et invités spéciaux ayant confirmé leur présence, les organisateurs de la soirée *Hommage à Louis David Riel*, qui se déroule le 16 novembre à la Cathédrale de Saint-Boniface, veulent s'assurer que le spectacle soit à la hauteur de leur vision. Pour l'équipe de production, dirigée par Léo Dufault, c'est le branle bas de combat.

Le 7 octobre, l'équipe de production a convergé pour une première fois vers la Cathédrale, question de sonder le terrain, discuter et régler les questions d'ordre technique.

« Nous sommes rendus au pratico-pratique, lance le producteur et maître de cérémonies de la soirée, Léo Dufault. Le placement des artistes et des instruments, le décor, l'éclairage, le son, etc. Mais dans nos délibérations, nous ne voulons pas perdre de vue l'objectif principal, qui est de célébrer Riel en livrant un spectacle des plus mémorables. »

*Hommage à Louis David Riel* sera télédiffusé au réseau *MTS on Demand*, et radiodiffusée par Radio-Canada.

« Le grand défi sera de garder ça simple, indique le metteur en scène, Vincent Dureault. Sur papier, le spectacle fait trois heures sans entracte. Il y aura beaucoup de monde à la messe, tant sur la scène que sur les bancs d'église. Il faudra que ça roule, et que les gens soient divertis en tout temps.

« Pour y arriver, poursuit-il, il faudra noircir la scène pour attirer l'attention du public sur le podium où, en petits blocs de 90 secondes, se feront les lectures. Ensuite, nous voulons transférer rapidement l'attention vers les chanteurs et musiciens. Notre *timing* devra être précis. C'est ce que Léo Dufault et moi allons travailler dans les semaines à suivre. »

Normand Lussier et Linda Nelson sont responsables de la télédiffusion du spectacle. « Je pense déjà au placement des caméras stationnaires et de l'emploi d'un steadicam, souligne Normand Lussier. Bien qu'il y ait encore beaucoup de détails à régler. Sur le plan technique, nous ne sommes qu'à la première case. Beaucoup de décisions restent à prendre avant que le côté télévisuel ne se clarifie. Mais une première visite sur les lieux permet déjà de se faire quelques idées. Au fur et à mesure que nous discutons, la situation se clarifiera. »

« La Cathédrale pourra être éclairée facilement, ajoute une Linda Nelson soulagée. C'est un édifice à la fois majestueux et intime, et un bon endroit pour la télévision. Ma plus grande inquiétude, à ce point-ci, c'est l'alimentation électrique. Personne ne veut qu'on perde du jus au beau milieu du spectacle. »

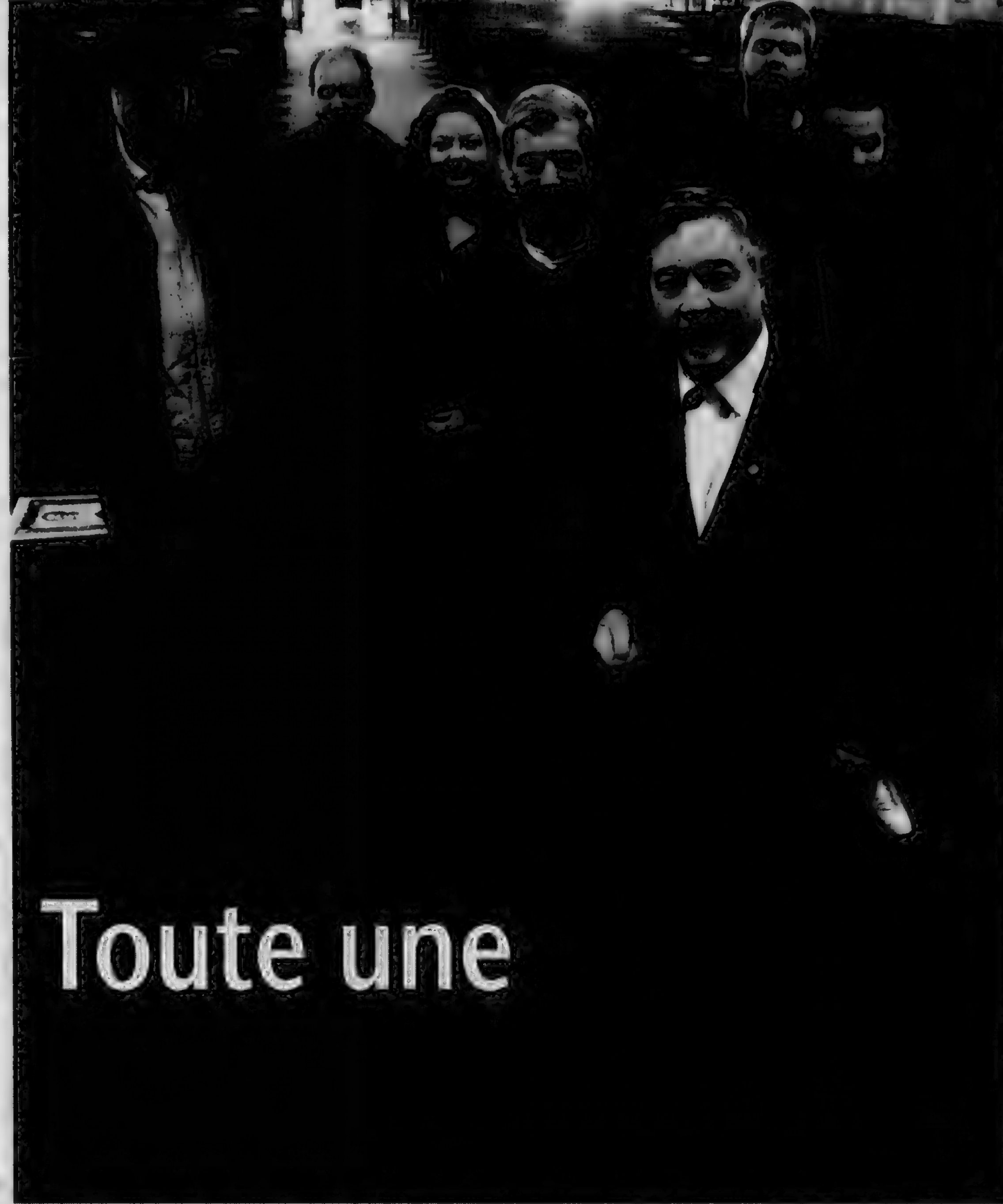



photo : Daniel Bahuaud

**L'équipe de production du spectacle Hommage à Louis David Riel (de gauche à droite) : Normand Lussier (télévision), John Cook Shaw (son), Linda Nelson (télévision), Vincent Dureault (mise en scène), Léo Dufault (production), Miguel Gauthier (technicien à la paroisse Cathédrale) et Stéphane Laramée (éclairage).**

Même son de cloche chez le technicien de la paroisse Cathédrale, Miguel Gauthier. « À présent, nous discutons de la possibilité d'installer un générateur, explique-t-il. Nos disjoncteurs sont fiables, mais ils sont situés à cinq différents endroits dans l'édifice. Pour mieux coordonner l'alimentation de l'équipement, et pour éviter les maux de tête, ce sera mieux que l'électricité provienne d'une seule source. »

Côté son, John Cook Shaw veut régler le problème de la réverbération. « Mon grand défi sera de tamiser, ou du moins déguiser le fait que la Cathédrale reflète beaucoup le son, explique-t-il. On peut contrecarrer la réverbération avec l'emplacement des haut-parleurs, entre autres.

« Un autre défi, poursuit-il, est de s'assurer le bon placement des microphones, poursuit-il. Il en faudra deux ou trois pour les solistes, et six tout au plus pour les chorales. Le spectacle est surtout acoustique, alors on n'aura pas besoin d'une quantité gênante d'amplificateurs. »

Selon Léo Dufault, de tels détails sont communs à tous les spectacles musicaux, petits ou grands. « Qu'on ait cinq ou cinquante musiciens, il faut faire accorder le piano, lance-t-il. Une fois que nous aurons réglé les défis techniques, nous pourrons passer aux répétitions. La veille du spectacle, nous rassemblerons tous les artistes pour leur expliquer en détail le déroulement de la soirée, et les faire exécuter une première fois leurs numéros. Nous passerons le lendemain à répéter, répéter et répéter encore. Et puis en soirée, nous serons prêts pour le grand *show*. »

## À NOTER

### POUR LES PARENTS

**20 octobre** • Élections des commissaires de la CSFM.

**26 octobre au 5 novembre** • Spectacle *FrancoFUNNY*, aux écoles Lagimodière, Christine-Lespérance, Noël-Ritchot, Saint-Joachim, Notre-Dame-de-Lourdes, Réal-Bérard, 19 h. Saint-Georges, 18 h 30.

### COMMISSION SCOLAIRE

**25 octobre** • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

**24 novembre** • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

### CONGÉS

**22 octobre** • Journées de perfectionnement professionnel. Pas de classes.

**28 et 29 octobre** • Journées d'administration pour les écoles Gabrielle-Roy et Réal-Bérard. Pas de classes.

**1 novembre** • Journées d'administration pour l'école La Source. Pas de classes.

**11 novembre** • Jour du souvenir. Pas de classes.

**12 novembre** • Journées d'administration pour les écoles Lagimodière, Noël-Ritchot, Saint-Joachim, Jours de Plaine, Réal-Bérard, La Voie du Nord. Pas de classes.

**19 novembre** • Journées d'administration pour les écoles Saint-Lazare, Saint-Jean-Baptiste, Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Taché. Pas de classes.

**22 novembre** • Journées d'administration pour l'école Gilbert-Rosset. Pas de classes.

**26 novembre** • Journées d'administration pour les écoles Gabrielle-Roy, Lagimodière, Noël-Ritchot, Pointe-des-Chênes, Saint-Georges, Aurèle-Lemoine, La Source, Notre Dame, Notre-Dame-de-Lourdes, Sainte-Agathe. Pas de classes.

**AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM**

*Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires?*
*C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 210, ou à* ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
***Ou encore, contactez la gestionnaire des communications, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***




■ GÉNIES EN HERBE : L'AVENTURE

# La confiance avant tout

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Les deux premiers matchs de la saison à son palmarès, Joël Ayotte, membre de l'équipe représentant l'Ouest canadien à l'émission *Génies en herbe : l'aventure*, se dit prêt à affronter de nouveaux adversaires lors des prochaines parties, qui seront tournées à Rimouski du 17 au 22 novembre.

« Je me sens très confiant, déclare l'élève en 11e année du Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR). Nous savons maintenant comment se déroulent les matchs. Tous les éléments dont nous étions incertains sont maintenant très clairs. Ce qui a aidé, c'est le fait que mes coéquipiers et moi fassions vraiment équipe. Nous avons tous nos spécialités, et nous savons quand prendre une question et quand la laisser à un coéquipier. Nous sommes rodés. Et puis c'était super le *fun* de tourner les premières émissions chez nous, au CSLR. Quand la foule est composée d'amis et de jeunes de ton école, t'es pompé! »

N'empêche que les prochains matchs ne seront pas des parties de plaisir. « Chacune des équipes a ses points forts, souligne Joël Ayotte. Et toutes les équipes sont au même niveau de connaissance et de compétence. En fait, j'ai eu la chance, cet été, de connaître nos adversaires et ils sont très amicaux et chaleureux. On s'entend bien et je les respecte tous. C'est seulement une fois que nous sommes en studio que l'esprit compétitif prend le dessus! »

### Toute une aventure

L'aventure de Joël Ayotte a commencé le printemps dernier. L'élève, curieux d'apprendre s'il pouvait se mesurer en connaissances à d'autres adolescents, s'est inscrit en ligne sur le site de *Génies en herbe : l'aventure*.

« On venait d'annoncer que *Génies en herbe* recommençait après avoir quitté les ondes de la Société Radio-Canada (SRC) depuis 1997, explique-t-il. Ça m'intriguait. J'ai écrit un premier test de connaissances générales en ligne. Ensuite un autre. Et un autre! On m'en a ensuite fait écrire un de 300 questions... sur ma personnalité! On voulait savoir si j'étais jovial ou anxieux, un leader ou un type plus timide. C'est à ce moment que savais que je courrais la chance d'être choisi. »

En effet, la SRC a invité Joël Ayotte à se produire en personne, pour faire un petit test en studio avec la réalisatrice et les producteurs. Question de vérifier ses réactions devant la caméra et de confirmer s'il était télégénique.




photo : Lysiane Romain

**Joël Ayotte.**

En juin, on lui a annoncé qu'il représenterait sa province au sein de l'équipe de l'Ouest canadien. En août, le Franco-Manitobain était à Ottawa, pour participer au camp d'entraînement de l'émission.

« J'ai rencontré les 16 participants, explique-t-il. Ensemble, nous avons suivi des ateliers sur la télé en général et le format qu'allait prendre la nouvelle édition de *Génies en herbe*. Nous avons même tourné une émission pilote, pour roder le format. J'aime le fait que les producteurs aient choisi d'ajouter le *Défi découverte*, une nouvelle composante de l'émission qui permet aux équipes d'obtenir des points en explorant chacune des villes que nous visiterons. Pour les téléspectateurs, ce sera une sorte de tournée guidée déguisée, avec des renseignements historiques, géographiques etc. C'est bien plus qu'un jeu questionnaire. »

De plus, à Ottawa, Joël Ayotte a reçu une formation sur la gestion du stress et l'emploi stratégique de son temps, puisque l'émission fera en sorte qu'il sera absent de ses cours à plusieurs reprises durant l'année scolaire.

« C'est un aspect de l'émission qu'on ne mentionne pas souvent, admet-il. Participer à *Génies en herbe : l'aventure*, c'est un honneur et un privilège. Mais il faut être bien organisé et coordonner ses études avec les profs et l'école. Heureusement, je peux accomplir pas mal de choses en télétravail, grâce à Internet. Et puis j'étudie en groupe avec mes coéquipiers. C'est toute une aventure! »

■ SPECTACLE MUSICAL

# Orange Orange!

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES

Plus de 300 élèves de la 7e et de la 8e année de dix écoles françaises ont assisté au spectacle du duo électro-pop Orange Orange, qui avait lieu le 28 septembre au Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR). (1)

Le duo québécois, sur la scène comme dans la vie, composé de Dominique Hamel et de Sabrina Sabotage, a su faire trémousser la foule en livrant une prestation qui a beaucoup plu aux jeunes.

« On tapait du pied, dansait et sautait, lance une élève en 7e année au CRGR, Julie-Anne Delaquis. C'était un bon concert. J'ai surtout apprécié le fait que les chansons racontaient souvent une histoire. Être le héros était ma chanson préférée. La personnalité des chanteurs se dégageait des textes et de leur présence. J'avais l'impression de bien les connaître lorsqu'on était rendus à la fin du spectacle. »

Shaun Saurette abonde dans le même sens. « Les chansons étaient très attachantes, soutient l'élève en 7e année au CRGR. Ça nous a donné le goût d'écouter leur album. Et pour une fois dans un concert pop, on pouvait entendre et comprendre les paroles! »

Une fois le spectacle fini, le duo en a profité pour rencontrer un groupe de finissants du CRGR, pour lui offrir quelques conseils sur l'art de la scène.

« Orange Orange nous a appris à nous servir d'un beat box, un appareil électronique utilisé par des groupes électro-pop et hip hop, explique Mireille Collette. Nous avons ainsi imité le son d'instruments variés en faisant des petits sons avec notre bouche, des sons qu'on a pu incorporer à des chansons. »

« Nous avons chanté plusieurs chansons, qu'on pouvait entendre aux haut-parleurs, ajoute Monique Fouasse, membre du comité organisateur de la boîte à chansons du CRGR. Ensuite, nous avons écouté les résultats. C'était pas mal cool. Nous utiliserons la technique beat box en février, au tout début de la boîte à chansons. »

*(1) Il s'agissait des écoles Aurèle-Lemoine, Lacerte, Lagimodière, Gabrielle-Roy, Noël-Ritchot, Pointe-des-Chênes, Précieux-Sang, Réal-Bérard et Sainte-Agathe, ainsi que le Centre scolaire Léo-Rémillard et le Collège régional Gabrielle-Roy.*



photo : Gracieuseté Collège régional Gabrielle-Roy

**La foule se trémousse lors du spectacle du duo pop Orange Orange, le 28 septembre au Collège régional Gabrielle-Roy.**



photo : Gracieuseté Collège régional Gabrielle-Roy

**Sabrina Sabotage et Dominique Hamel.**

■ COLLÈGE RÉGIONAL NOTRE-DAME

# Un sens d'appartenance



Photo : Gracieuseté Collège régional Notre-Dame

**Les mosaïques contribuent au sens d'appartenance des élèves du Collège régional Notre-Dame.**

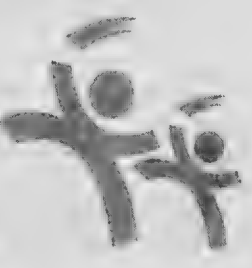
Daniel BAHUAUD
NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Depuis cinq ans, les élèves du Collège régional Notre-Dame (CRND) ont le plaisir de se retrouver, ou encore de repérer leurs amis, dans les mosaïques élégantes et amusantes qui décorent les couloirs de l'école.

« Chacune de nos mosaïques ont été créées à partir des photos individuelles des élèves, prises lors de la rentrée par la firme Life Touch, explique le directeur, Roland Deleurme. La première année, nous avons choisi le drapeau canadien. Depuis, les mosaïques représentent le drapeau manitobain ou encore le coyote, symbole de nos équipes sportives. On voit souvent les élèves s'arrêter, pour un moment, et les contempler, pour se retrouver et retrouver leurs copains. Ce petit geste, pourtant très simple, contribue au sentiment d'appartenance à l'école. »

Cette année, la mosaïque du CRND représentera le logo de la Division scolaire franco-manitobaine, signalant ainsi l'appartenance des élèves à toute la communauté francophone.

**Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca**



# Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

## Haywood

- ✔ 22 octobre • ***Foire d'info 2010*** • 12 h à 15 h • Salle communautaire • info. : 248-7270 ou 1-866-267-6114.

## La Broquerie

- ✔ Du 26 octobre au 30 novembre • ***Atelier de danse : Remuer pour la santé*** • Centre de santé La Broquerie • 19 h • Club de l'Amitié • info. : Julie, 424-5575.

## Lorette

- ✔ 26 octobre • ***Spectacle / FrancoFunny*** • 19 h • École Lagimodière • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

## Richer

- ✔ 28 octobre • ***AGA / Ami(e)s de la prière*** • 19 h • Salle Young at Heart.

## Saint-Boniface / Winnipeg

- ✔ Du 20 au 22 octobre • ***Centrallia 2010 : Forum mondial de la PME*** • info. : 253-4888.
- ✔ Du 20 au 24 ocotobre • ***Festival of film Cinémental*** • Coût : 8,00 $ • Cinéma Globe • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 21 octobre • ***Gérer son stress au travail*** • Pluri-elles • 18 h à 20 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 21 octobre • ***Colloque / Impacts du casier judiciaire*** • 13 h à 17 h 30 • Salle Martial-Caron • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : Monique, 237-1818 poste 510.
- ✔ 22 octobre • ***Déjeuner / Entre-temps*** • 7 h 30 à 9 h • Coût : 35,00 $ • Hôtel Norwood • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ Du 25 octobre au 13 décembre • ***Programmation 50+ / Danse en ligne*** • les lundis • 19 h à 18 h • Frais 24,00 $ • Centre récréatif Notre-Dame • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 26 octobre • ***Conférences du midi / ACFAS (MB)*** • 11 h 45 à 13 h • Salle 2445 • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : Jules, 237-1818 poste 490.
- ✔ 27 octobre • ***Spectacle / FrancoFunny*** • Spectacle gratuit • 19 h • École Christine-Lespérance • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 28 octobre • ***AGA / DAS*** • 17 h 30 • Sport Manitoba • info. : 925-5662.
- ✔ 28 octobre • ***Résolution de conflits au travail*** • Pluri-elles • 18 h à 20 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 30 octobre • ***Soirée Halloween / Lumière des Prairies*** • Coût : 10,00 $ • 20 h • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, Dussault • info. : Gérald, 981-2710 ou 878-3647
- ✔ Du 3 novembre au 8 décembre • ***Programmation 50+ / Tai Chi Capacitar*** • les mercredis • 10 h à 11 h • Frais 18,00 $ • Centre récréatif Notre-Dame • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 4 novembre • ***C.V. et la lettre de présentation*** • Pluri-elles • 18 h à 20 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 6 novembre • ***Soirée gauloise / CCFSB*** • 18 h • Coût : 125,00 $ • Niakwa Country Club • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 6 novembre • ***Gala de l'Alliance Française 2010*** • 19 h 30 • Bergman's On Lombard • Avenue Lombard • info. : 477-1515.
- ✔ Du 9 au 13 novembre • ***Spectacle / Franco Funny !*** • 19 h • Salle Martial-Caron, CUSB • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 10 novembre • ***Diner / CCFSB*** • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. : Joanne, 235-1406.
- ✔ Du 18 novembre au 9 décembre • ***Programmation 50+ / Yoga*** • les jeudis • 10 h à 11 h 15 • Frais 16,00 $ • Centre récréatif Notre-Dame • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

## Saint-Claude

- ✔ 21 octobre • ***Foire d'info 2010*** • 10 h à 15 h • Salle récréatif • info. : 248-7270 ou 1-866-267-6114.
- ✔ 23 octobre • ***Atelier de chant-chorale*** • 12,00 $ par personne incluant le diner • 10 h à 15 h • Église de Saint-Claude • info. : Louise, 379-2634.

## Saint-Norbert

- ✔ 1 novembre • ***Spectacle / FrancoFunny*** • Spectacle gratuit • 19 h • École Noël-Ritchot • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

## Somerset

- ✔ 26 octobre • ***Foire d'info 2010*** • 11 h à 15 h • Salle communautaire • info. : 248-7270 ou 1-866-267-6114.

*La Liberté* publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

*Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ* **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**




233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 977-8551
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo




## AVIS PUBLIC
### Comité de révision pour 2011
#### Municipalité rurale de La Broquerie

Le rôle d'évaluation des taxes des biens personnels, d'affaires et biens réels pour 2011 a été livré au bureau de la Municipalité rurale de La Broquerie et le public peut l'examiner.

**Requête en révision :**

Paragraphe 42(1) de l'évaluation municipale; « toute personne, y compris l'évaluateur, peut présenter une requête en révision d'un rôle d'évaluation concernant :
a) l'assujetissement à la taxe;
b) le montant de la valeur déterminée;
c) la classification des biens;
d) le refus de l'évaluateur de modifier le rôle d'évaluation en application du paragraphe 13(2) ».

**Conditions :**

Paragraphe 43(1) de l'évaluation municipale :
« les requêtes en révision doivent :
a) être faites par écrit;
b) indiquer le numéro du rôle et la description cadastrale des biens imposables visés;
c) indiquer les motifs de la requête;
d) être déposées :
  i) soit par livraison au bureau indiqué dans l'avis public visé au paragraphe 41(2) :
  ii) soit par signification au secrétaire, **au moins 15 jours** avant la date prévue pour la tenue de l'audience du comité mentionnée dans l'avis ».

Le comité de révision siégera le **mercredi 17 novembre 2010 à 14 h** dans la salle municipale de la Municipalité rurale de La Broquerie.

Fait au village de La Broquerie, Manitoba, ce 16e jour de septembre 2010.

John Livingstone/secrétaire du Comité de révision
Municipalité rurale de La Broquerie
123, rue Simard
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0

**NOTEZ BIEN : TOUTES LES DEMANDES DOIVENT ÊTRE REÇUES AU BUREAU MUNICIPAL AVANT 16 H 30, LE 1er NOVEMBRE 2010.**








CINÉMA

# Moteur, action... vérité!

**La troisième édition de la rencontre du film documentaire de Winnipeg, *Gimme Some Truth*, met en vitrine le dynamisme du documentaire animé.**

Paul RUBAN

« D'emblée, le terme de documentaire animé est un oxymore, souligne la cinéaste documentaire et animatrice montréalaise Marie-Josée Saint-Pierre. Mais dès qu'on reconnaît que c'est la vision de l'animateur qui fait le film, la définition classique du documentaire devient plus élastique. »

Une élasticité qui lui a permis de gratter ou de peindre à la main des pellicules de 35 mm pour donner vie à *McLaren's Negatives*, un court-métrage documentaire animé sur la vie et la démarche artistique du célèbre animateur Norman McLaren.

Le film-hommage, primé notamment aux Jutra, figure parmi la sélection officielle de la troisième rencontre annuelle du film documentaire de Winnipeg, *Gimme Some Truth*, organisé entre autres par le Winnipeg Film Group (WFG). (1)

Reconnaissant la popularité récente de longs-métrages documentaires animés tels que *Persepolis* ou *Valse avec Bashir*, le festival consacre cette année un volet entier à ce genre hybride, où l'expression artistique épouse le réel.

« Le fait d'inclure des documentaires animés à la programmation ajoute une corde à l'arc du festival, croit le coordinateur des programmes de production au WFG, Mike Maryniuk. Un film comme *Valse avec Bashir* montre qu'il est possible de raconter une histoire complexe en format animé. »



photo : Paul Ruban

**Le coordinateur des programmes de production au WFG, Mike Maryniuk croit que la place importante que *Gimme Some Truth* accorde cette année aux documentaires animés représente un atout pour le festival.**

### *Les réalités de chez nous*

En plus de présenter des longs-métrages à succès tels que *The Garden* ou *How to Start Your Own Country*, *Gimme Some Truth* mettra en lumière une série de courts-métrages manitobains. Parmi eux, on retrouve *Hirsch* de Noam Gonick, *Negativipeg* de Matthew Rankin et *Reconstructing Winnipeg: St. Boniface Cathedral* de Pete Siemens et Kevin Hill.

Ce dernier retrace l'histoire de la basilique, de la petite chapelle de rondins érigée en 1818 par le Père Joseph-Norbert Provencher à l'incendie de 1968, en passant par sa forme actuelle.

« On s'intéresse à des aspects de l'histoire de Winnipeg que les gens ne connaissent pas forcément, explique Kevin Hill, qui a notamment collaboré avec Peter Siemens par le passé sur des vignettes documentaires portant sur l'ancienne mairie de la ville et sur l'hôtel Royal Alexandra. Pour *Reconstructing Winnipeg: St. Boniface Cathedral*, les réalisateurs se sont appuyés sur les plans architecturaux du lieu de culte conservés par la Société historique de Saint-Boniface pour en créer une version animée numérique.

Kevin Hill explique que l'avantage de ce format, par rapport au documentaire classique, réside dans les possibilités d'explorer « des images tridimensionnelles et de varier les plans ».

### *Tashina*

La première mondiale du court-métrage documentaire expérimental de Caroline Monnet, *Tashina*, aura également lieu dans le cadre de *Gimme Some Truth*.

Le film, le deuxième d'une trilogie explorant les réalités de jeunes Autochtones déracinés du Nord afin de poursuivre leurs études à Winnipeg, raconte l'histoire d'une étudiante en droit de 19 ans qui se heurte aux réalités du monde universitaire. Des dédalles qui la « désorientent », explique Caroline Monnet, et la contraignent à « renégocier ses rêves et ses ambitions ». *Tashina* vise aussi à dresser un parallèle entre l'aliénation de l'expérience post-secondaire et l'isolation parfois rude du Nord.

La jeune cinéaste a cherché à traduire ce sentiment d'aliénation – un clin d'œil voulu à Stanley Kubrick – notamment par de longs plan-séquences tournés dans les corridors de l'Université du Manitoba.

*(1) Du 21 au 24 octobre, dans divers endroits à Winnipeg. Pour plus de détails sur la programmation : www.gimmesometruth.ca.*



# L'équipe d'entraide et "counselling" à Pluri-elles



**Nos conseillères**


Christine Fontaine


Chantal Lambert


Leslie Hackett


Sophie Bouchard


Justine Aubut

**C'est quoi le counselling à Pluri-elles?**
**Que font les conseillères?**
- Elles aident à questionner votre perception, vos comportements et vos réactions face aux situations / personnes
- Elles aident à développer des stratégies pour faire face aux situations problématiques
- Elles écoutent ce que vous avez à dire et vous offrent du support et des suggestions

**Quels sont les problèmes traités en « counselling »?**
- Violence familial
- Violence familialle et le milieu de travail
- Problèmes de relation
- Problèmes familiaux
- S'adapter à la séparation / divorce / nouvelles relations
- L'abus
- La dépression
- L'anxiété
- Le stress
- La colère
- Le deuil
- Les pratiques parentales
- Difficultés financières

Etc.

**Quand est-ce que le « counselling » aide?**
- Si tu te sens accablé(e) ou déprimé(e)
- Si tu as besoin que quelqu'un t'écoute et t'aide à déterminer et prioriser ce qui est important
- Si un problème ou une situation affecte ta vie au quotidien
- Si tu as de la difficulté à prendre des décisions et tu ne sais plus quoi faire
- Si tu veux améliorer et maintenir ta qualité de vie et avoir une vie plus équilibrée

**Nos services**
- Counselling individuel, en couple, en famille
- Counselling en groupe / groupe de soutien
- Counselling virtuel
- Sessions d'informations pour écoles, adultes, parents et adolescents
-Thérapie pour enfants
- Thérapie par le jeu

Etc.

**Notre clientele**
- Femmes
- Hommes
- Couples
- Familles
- Enfants
- Adolescents et adolescentes
- Étudiants, étudiantes et élèves
- Professionnels
- Immigrants et réfugiés
- Les aînés

**Nos buts**
- Prévention
- Faciliter la connaissance de soi
- Faciliter l'acceptation et la croissance émotionnelle
- Promouvoir un développement optimal des ressources personnelles
- Améliorer les relations et les rapports avec autrui
- Aider dans les prises de décision
- Offrir du support en temps de crise

**Les conseillères à Pluri-elles sont là pour vous! Il y a toujours une conseillère sur les lieux pour prendre votre appel ou pour vous rencontrer. Nos ateliers sont offerts dans les écoles, à Pluri-elles ou même dans votre milieu de travail. Nous acceptons toute demande d'atelier! Pour vous inscrire à un atelier ou pour plus de renseignements, contactez soit :**
**Christine : 233-1735 poste 209**
**ou Chantal : 233-1735 poste 210**
**Nos services sont gratuits et subventionnés par**
**Service à la famille, Manitoba**
**Santé publique du Canada**

# Horaire pour l'automne 2010

**Octobre 2010**

| Lun | Mar | Mer | Jeu | Ven |
|---|---|---|---|---|
| | | | | 1 |
| 4 | 5 Groupe pour enfants de divorcés 18h00-19h30 | 6 Transition de vie 18h00-20h00 | 7 | 8 |
| 11 | 12 Groupe pour enfants de divorcés 18h00-19h30 | 13 Discipline positive 18h00-20h00 | 14 | 15 |
| 18 Les drogues et mon enfant 18h00-20h00 | 19 Groupe pour enfants de divorcés 18h00-19h30 | 20 Sécurité chez mon enfant 18h00-20h00 | 21 | 22 |
| 25 | 26 Groupe pour enfants de divorcés 18h00-19h30 | 27 Le deuil 18h00-20h00 | 28 | 29 |

**Novembre 2010**

| Lun | Mar | Mer | Jeu | Ven |
|---|---|---|---|---|
| 1 | 2 Groupe pour enfants de divorcés 18h00-19h30 | 3 Violence familiale… no way ! 18h00-20h00 | 4 | 5 Parler pour que les enfants écoutent 9h30-11h30 |
| 8 | 9 Groupe pour enfants de divorcés 18h00-19h30 | 10 Accueillons l'hiver 18h00-20h00 | 11 | 12 Parler pour que les enfants écoutent 9h30-11h30 |
| 15 | 16 Communication mère-fille 18h00-19h30 | 17 Troubles alimentaires 18h00-20h00 | 18 | 19 Parler pour que les enfants écoutent 9h30-11h30 |
| 22 | 23 Communication mère-fille 18h00-19h30 | 24 La famille 18h00-20h00 | 25 | 26 Parler pour que les enfants écoutent 9h30-11h30 |
| 29 | 30 Communication mère-fille 18h00-20h | | | |

**Décembre 2010**

| Lun | Mar | Mer | Jeu | Ven |
|---|---|---|---|---|
| | | 1 Explorons notre rôle de parent 18h00-20h00 | 2 | 3 Parler pour que les enfants écoutent 9h30-11h30 |
| 6 | 7 Communication mère-fille 18h00-19h30 | 8 Communiquer pour se faire comprendre 18h00-20h00 | 9 | 10 Parler pour que les enfants écoutent 9h30-11h30 |
| 13 | 14 Communication mère-fille 18h00-19h30 | 15 | 16 | 17 |
| 20 | 21 | 22 | 23 | 24 |
| 27 | 28 | 29 | 30 | 31 |

## Jeux du Commonwealth

# Winnipeg ramène deux médailles

**Si le Canada revient un peu déçu de sa prestation aux Jeux du Commonwealth de New Delhi, ce n'est pas le cas de la gymnaste winnipégoise Gabrielle May.**

Camille SÉGUY

Les 19e Jeux du Commonwealth de New Delhi, en Inde, se sont déroulés du 3 au 14 octobre sans grand incident malgré les menaces terroristes et les retards accumulés pour l'installation des infrastructures.

« Avec tout ce qui se disait, je ne savais pas du tout à quoi m'attendre en partant, raconte la gymnaste winnipégoise, Gabrielle May. Je m'étais préparée à devoir faire du camping éventuellement.

« Mais finalement, c'était comme un hôtel, poursuit-elle, et on avait de très bonnes installations pour la gymnastique. C'était très bien et toute la construction était terminée, sauf quelques petits détails. Les médias ont exagéré. »

Sur fond de sécurité largement déployée par les autorités, dans les rues, les bus ou encore les installations sportives, les quelque 7 000 sportifs de 71 pays, dont 251 athlètes du Canada, se sont partagés les 793 médailles des Jeux.

Le Canada termine quatrième au classement général avec 75 médailles, dont 26 d'or, 17 d'argent et 32 de bronze. L'Australie est première avec 177 médailles, l'Angleterre est deuxième avec 142 médailles et l'Inde, qui toutefois a davantage de médailles d'or que l'Angleterre, troisième avec 101 médailles.

Pour l'équipe canadienne, cette place au pied du podium est une déception. Non seulement l'équipe a obtenu moins de médailles que ses Jeux du Commonwealth précédents, à Melbourne en Australie en 2006, où elle avait remporté 87 médailles, mais de plus elle descend du podium pour la première fois depuis 1962.

« Nous pensions obtenir la troisième place mais nous n'avions pas prévu que l'Inde réussirait à doubler le nombre de médailles qu'elle avait gagnées à Melbourne », confie le directeur du sport de Jeux du Commonwealth Canada, Scott Stevenson, dans un communiqué.

### *De belles performances*

Scott Stevenson remarque cependant que le Canada s'était fixé comme objectif d'obtenir de 75 à 80 médailles, ce qui a été atteint.

Parmi les prestations des athlètes canadiens, il est en effet à noter de belles performances, comme celle de la cycliste d'Edmonton, Tara Whitten, quatre fois médaillée lors des Jeux.

Pour sa part, Gabrielle May a rapporté deux médailles de bronze, l'une en équipe et l'autre au cheval, un beau résultat pour sa première participation à une compétition internationale de cette envergure.

« Je savais qu'on avait des chances de médaille avec l'équipe, mais je ne m'attendais pas du tout à gagner aussi une médaille en individuel, se réjouit-elle. Je suis très heureuse de ma médaille au cheval. »

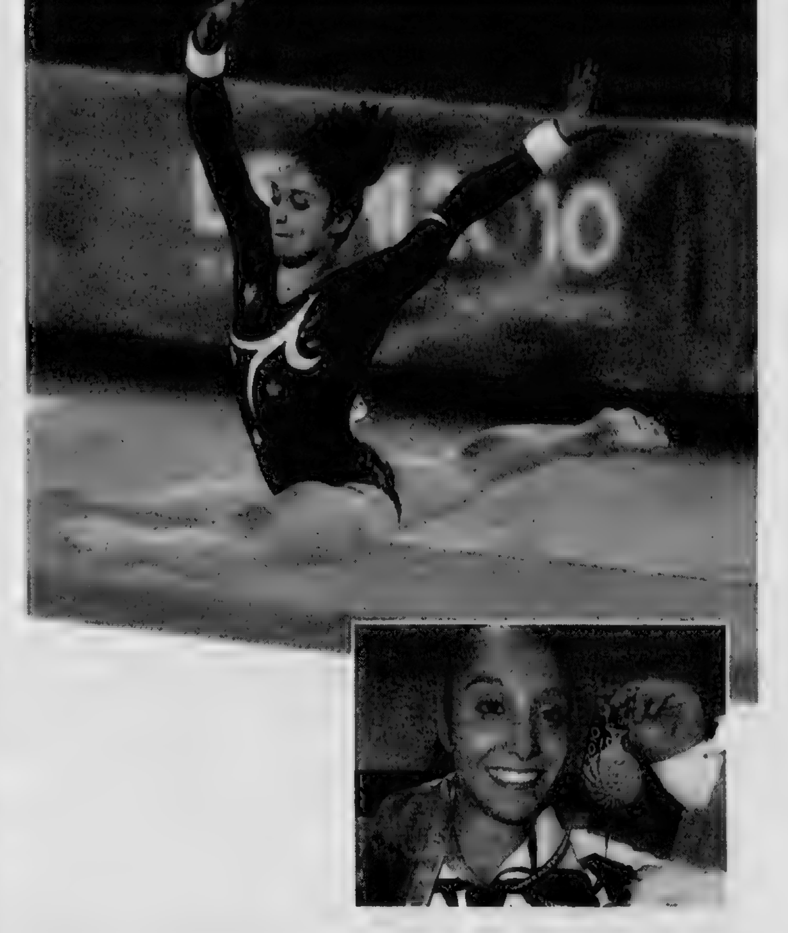


photo : Gracieuseté Grace Ciu/graceclick

**Gabrielle May exécutant sa routine au sol. La gymnaste winnipégoise et son équipe se sont vu remettre une médaille de bronze pour leur performance générale.**

La jeune gymnaste retient de son expérience à New Delhi « l'excellent sentiment d'équipe qui animait les athlètes canadiens. C'était inoubliable », affirme-t-elle.

Elle a aussi pu bénéficier de sa rencontre avec des gymnastes de niveau olympique pour s'améliorer. « C'était bien de pouvoir observer les meilleures gymnastes, conclut-elle. Ça m'a donné des idées pour mes routines et pour m'entraîner fort. »

Gabrielle May pourra mettre tout cela en pratique dès le mois prochain, lors de la Coupe du monde de gymnastique qui se déroulera en Allemagne du 8 au 21 novembre.

# Télé-horaire de la semaine du 25 au 31 octobre 2010

**Le Jour du Seigneur : le dimanche 31 octobre à 10 h à la SRC**

*Messe célébrée au Stade olympique en hommage à la canonisation du Frère André. Président : Monsieur le Cardinal Jean-Claude Turcotte*

## Du lundi au vendredi

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Téléjournal | Des kiwis et des hommes | | | Les lionnes | | Ricardo | Le Téléjournal Midi | | Pour le plaisir | | | Hérit. Duval / V Cinéma | | Les docteurs | | Pyramide | Union fait la force |
| RDI | RDI santé | RDI en direct | | | | | Téléjournal Midi | Variées | V Période question | RDI en direct | | | | | | | Le Téléjournal RDI | |
| TV5 | Allô Docteurs | Variées | Variées | Variées | Variées | | TV5 le journal | Variées | Variées | | Variées | Ma Hors série | Journal Suisse | Toute une histoire | | Chiffres et lettres | Prendre sa place | :50 Champion |
| TVA | Variées | | Tout simplement Clodine | | Le cercle | Variées | :15 Le TVA régional | TVA en direct.com | | Shopping TVA | | Infopublicité | Les feux de l'amour | | Top modèles | | TVA Nouvelles | |

## Lundi 25 octobre

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | C'est ça la vie | | Le Téléjournal 18 h | | Virginie | Les Parent | Chien noir "Une cuillerée de troubles" | | La galère | | Téléjournal | :45 Nouv. sports | :05 Le Téléjournal | | :05 Des kiwis et des hommes | | | :35 Les lionnes |
| RDI | RDI monde | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Grands rep. "La voie de Carla Bruni-Sarkozy" | | Le Téléjournal RDI | | RDI économie | Le National | Téléjournal | :45 Nouv. sports | 24 heures en 60 minutes | | Le Téléjournal RDI | | Grands rep. "La voie de Carla Bruni-Sarkozy" | |
| TV5 | 16h50 Champion | Journal de France 2 | Ports d'attache "Heidi à Tel Aviv" | | Chefs-d'oeuvre de l'humanité | | FBI "American psycho" | | Quand le monde bascule | | TV5lejournal/Afrique | :35 5 sur 5 Afrique | :05 Devoir d'enquête "Rosalie n'habite plus ici" | | | Chiffres et lettres | Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | TVA Nouvelles | Le cercle | Les Gags | Occupation double | Yamaska | | Toute la vérité "Sylvain vit un vrai cauchemar" | | TVA Nouvelles | :45 Denis Lévesque | | :45 "Trois sur un sofa" ('66) James Best, Jerry Lewis. | | | | | Infopublicité | |

## Mardi 26 octobre

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | C'est ça la vie | | Le Téléjournal 18 h | | Virginie | La Facture | Providence | | Les rescapés | | Téléjournal | :45 Nouv. sports | Le Téléjournal | | Des kiwis et des hommes | | | Les lionnes |
| RDI | RDI monde | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Les grands reportages | | Le Téléjournal RDI | | RDI économie | Le National | Téléjournal | :45 Nouv. sports | 24 heures en 60 minutes | | Le Téléjournal RDI | | Les grands reportages | |
| TV5 | 16h50 Champion | Journal de France 2 | Stratégies animales "Entre la terre et l'arbre" | | Devoir d'enquête | | | Hors série | ADN | :45 Nouvo | TV5lejournal/Afrique | :35 Science ou fiction | :05 Horizons | | Le passager | Chiffres et lettres | Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | TVA Nouvelles | Le cercle | Caméra café | Occupation double | Dr House "Les mots pour ne pas le dire" | | La promesse | | TVA Nouvelles | :45 Denis Lévesque | | :45 "Un baiser, enfin!" ('99) Drew Barrymore, David Arquette. | | | | :45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité. | | |

## Mercredi 27 octobre

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | C'est ça la vie | | Le Téléjournal 18 h | | Virginie | L'Épicerie | Les enfants de la télé | | Mauvais karma | Tout sur moi | Téléjournal | :45 Nouv. sports | :05 Le Téléjournal | | 05 Des kiwis et des hommes | | | :35 Les lionnes |
| RDI | RDI monde | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Grands reportages "Crise d'Octobre" 1/2 | | Le Téléjournal RDI | | RDI économie | Le National | Téléjournal | :45 Nouv. sports | 24 heures en 60 minutes | | Le Téléjournal RDI | | Grands reportages "Crise d'Octobre" 1/2 | |
| TV5 | 16h50 Champion | Journal de France 2 | Science ou fiction | Québec en 12 lieux | "Sans arme, ni haine, ni violence" ('08) Jean-Paul Rouve. | | | Waramutseho! | Urgences à Davos | :40 Planète | TV5lejournal/Afrique | :35 Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud. | | | | Chiffres et lettres | Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | TVA Nouvelles | Le cercle | Poule aux oeufs d'or | Tranches de vies | Destinées "Poussières retombées" | | La collection "Lady in black" | | TVA Nouvelles | :45 Denis Lévesque | | :45 "Treize ans" ('03) Nikki Reed, Evan Rachel Wood. | | | | :45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité. | | |

## Jeudi 28 octobre

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | C'est ça la vie | | Le Téléjournal 18 h | | Virginie | Infoman | Enquête | | 3600 secondes d'extase | | Téléjournal | :45 Nouv. sports | Le Téléjournal | | Des kiwis et des hommes | | | Les lionnes |
| RDI | RDI monde | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Grands reportages "Crise d'Octobre" 2/2 | | Le Téléjournal RDI | | RDI économie | Le National | Téléjournal | 45 Nouv. sports | 24 heures en 60 minutes | | Le Téléjournal RDI | | Grands reportages "Crise d'Octobre" 2/2 | |
| TV5 | 16h50 Champion | Journal de France 2 | Horizons: Découvrir le monde "Liban" | | Envoyé spécial | | | | Science ou fiction | Hors série | TV5lejournal/Afrique | :35 La grande librairie | | :35 Urgences | :15 Planète | Chiffres et lettres | Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | TVA Nouvelles | Le cercle | La fièvre de la danse | | Fidèles au poste! | | Des nouvelles de Céline | | TVA Nouvelles | :45 Denis Lévesque | | :45 "Honey" ('03) Mekhi Phifer, Jessica Alba. | | | | Infopublicité Présentation d'une infopublicité. | | |

## Vendredi 29 octobre

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | C'est ça la vie | | Le Téléjournal 18 h | | KAMPAI! "L'Halloween et ses courges" | | Paquet voleur | | Une heure sur terre | | Téléjournal | :45 Nouv. sports | :05 Le Téléjournal | | Patin Internationaux HomeSense Canada '10 | | :05 Des kiwis et des hommes | |
| RDI | RDI monde | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Report.: Exploration "Shodo Shima/ Japon" | | Le Téléjournal RDI | | RDI économie | Le National | Téléjournal | :45 Nouv. sports | 24 heures en 60 minutes | | Le Téléjournal RDI | | Report.: Exploration "Shodo Shima/ Japon" | |
| TV5 | 16h50 Champion | Journal de France 2 | Horizons | | Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud. | | | | Club social | | TV5lejournal/Afrique | :35 "Sans arme, ni haine, ni violence" ('08) Jean-Paul Rouve. | | | :05 Waramut. | Chiffres et lettres | Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | TVA Nouvelles | Le cercle | J.E. | | Du talent à revendre | | Ça finit bien la semaine | | TVA Nouvelles | :45 Denis Lévesque | | :45 "Le mariage" ('03) Seann William Scott, Jason Biggs. | | | | Infopublicité Présentation d'une infopublicité. | | |

## Samedi 30 octobre

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Geronimo Stilton | Walter et Tandoori | Magi-Nation | Club des doigts | Pseudo radio | | Oniva | Tellement sport | Téléjournal Midi | La Facture | Football SIC | | | | | | Tellement sport | Antarctique |
| RDI | 4h30 RDI matin (week-end) | | | | RDI en direct | L'Épicerie | Téléjournal Midi | Le national | Émission spéciale Une célébration pour la canonisation du saint frère André au Stade Olympique. | | | | | | | | Téléjournal | L'Épicerie |
| TV5 | 30 millions d'amis | | Docteur Boris | 5 sur 5 Afrique | Reflets Sud | | TV5 le journal | Tour arts martiaux | Soccer Championnat de France | | Soccer Championnat de France FFF 2/2 | | Journal Suisse | Club social | | Chiffres et lettres | Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | 5h00 Salut, bonjour! | | qu'est-ce qui mijote | P.-dessus marché | Monk "Monk a commis une erreur?" | | TVA Nouvelles | Viens voir ici | Infopublicité | Shopping TVA | | Infopublicité Présentation d'une infopublicité. | | | "Bruce, le tout-puissant" ('03) Jennifer Aniston, Jim Carrey. | | | |

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | La Semaine verte | | Téléjournal | Broco show | De l'Univers Invité(es): France Castel | | Le moment de vérité | | Dre Grey, leçons "Jouer gros" | | Téléjournal | Nouv.Sports /:Patin Internationaux HomeSense Canada '10 | | | :05 Infoman | :35 3600 secondes d'extase | | :35 Perdus 1/3 |
| RDI | La Semaine verte | | Le journal RDI | 109 "Micro Domus" | Découverte | | Téléjournal | Émission spéciale | | | Téléjournal | Tellement sport | Téléjournal | Le national | Téléjournal | L'Épicerie | Découverte | |
| TV5 | :55 Champion | Journal de France 2 | Recettes de chefs | À table | 300 jours déjà Des artistes se produisent sur scène afin d'exprimer leur soutien aux otages. | | | | La vie est un "Violon aérien et équilibriste" | | TV5lejournal/Afrique | :35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux. | | | | | | |
| TVA | TVA Nouvelles | "Les 4 Fantastiques et le surfer d'argent" ('07) Ioan Gruffudd. | | | :15 "Ghost Rider (v.f.)" ('07) Wes Bentley, Nicolas Cage. | | | | :15 TVA Nouvelles | :45 "L'aube des morts" ('04) Ving Rhames, Sarah Polley. | | | | :45 "La descente" ('05) Saskia Mulder, Shauna MacDonald. | | | | :45"La terre de... |

## Dimanche 31 octobre

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Ruby Gloom | Code Lyoko | Chop Suey Trio | Le Jour du Seigneur | | | Les coulisses du pouvoir | | Téléjournal Midi | La Semaine verte | | Second Regard | Patinage artistique Internationaux HomeSense Canada 2010 | | | Six dans la cité | | Oniva |
| RDI | 4h30 RDI matin (week-end) | | | | RDI en direct | 109 "Micro Domus" | Téléjournal Midi | Les coulisses du pouvoir | | RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada. | | | | | | Journal de France 2 | Téléjournal | La Facture |
| TV5 | Marhaban Bikoum | | Temps présent | | 7 jours sur la planète | Géopolitis / :50 Nouvo | TV5 le journal | Kiosque | | Thalassa "L'île de Ré" | | | Journal Suisse | Vivement dimanche! "Eddy Mitchell" | | | :10 Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | 5h00 Salut, bonjour! | | "Alfie" ('04) Omar Epps, Marisa Tomei. | | | | TVA Nouvelles | Larocque et Lapierre | La victoire de l'amour | Shopping TVA | | Infopublicité | | RoadRunner/Monstres | :15 "La maison monstre" ('06) | | | |

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | KAMPAI! "L'Halloween et ses courges" | | Téléjournal | Découverte | | Laflaque | Tout le monde en parle | | | | :20 Journal | :45 Nouv. sports | :55 Studio 12 | | :55 Une heure sur terre | | :55 "Le prix du désir" ('04) Greta Scacchi. | |
| RDI | Enquête | | Le journal RDI | Humanima | Une heure sur terre | | Téléjournal | Les coulisses du pouvoir | | Second Regard | Téléjournal | L'Épicerie | Téléjournal | La Facture | Téléjournal | 109 "Micro Domus" | Enquête | |
| TV5 | À table | Journal de France 2 | Questions pour un super champion | | Mot de passe "Amanda Lear et Didier Gustin" | | La commanderie "Jeu de dupes" | | Cinémas | | TV5lejournal/Afrique | :35 Québec en 12 lieux | :05 Arte reportage | | :55 Vivement dimanche! "Eddy Mitchell" | | | À table |
| TVA | TVA Nouvelles | Vert de peur | VLOG | Le banquier | | Occupation double à Whistler | | | TVA Nouvelles | "Pour le pire et pour le meilleur" ('97) Helen Hunt, Greg Kinnear. | | | | | :15 Infopublicité Présentation d'une infopublicité. | | | |

## Commerce

# La CCFSB a 20 ans

**La CCSFB célèbre en 2010 ses 20 ans. C'est l'occasion de faire le bilan d'une chambre de commerce liée par son mandat particulier : le français.**

Camille SÉGUY

En 20 ans, la CCFSB a su imposer sa place dans le mouvement des chambres de commerce. Le 6 novembre prochain, la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface (CCFSB) organise une Soirée gauloise pour célébrer l'événement. (1)

Animée par la troupe de théâtre Scène d'esprit et par le groupe musical franco-manitobain des Louis Boys, la soirée sera « un genre de dîner théâtre où les gens de l'auditoire seront amenés à participer », annonce la présidente de la CCFSB depuis 2009 et membre depuis 1997, Michèle Lécuyer-Hutton.

Et comme 2010 est une année de Retrouvailles, « on va inviter nos anciens membres et nos membres potentiels, ainsi que les Chambres de commerce alentour, signale la présidente. Ce sera une soirée bilingue ».

### *De locale à provinciale*

Partager la fête avec les autres Chambres de commerce de Winnipeg et celle du Manitoba est rare. « Normalement, il ne peut y avoir qu'une chambre de commerce par ville, affirme la présidente de la CCFSB à la fin des années 1990, Julie Turenne-Maynard. Il n'y a qu'à Winnipeg qu'on peut trouver plusieurs chambres. »

Le président du conseil d'administration fondateur de la CCFSB, Raymond Lafond, se souvient en effet d'avoir dû négocier avec Ottawa pour faire valoir l'existence de la CCFSB.

« Je savais qu'il y avait eu une *Saint-Boniface Chamber of Commerce* quand Saint-Boniface était une ville, raconte-t-il. On pouvait donc la raviver, puis on a changé le nom et les règlements pour lui donner sa vision spécifique, la francophonie. »

Au fil des ans, la CCFSB a dépassé les frontières de Saint-Boniface pour recruter des membres dans la francophonie manitobaine au sens large.

« Quand j'étais présidente, j'ai beaucoup poussé pour qu'il n'y ait pas que des gens d'affaires de Saint-Boniface à la CCFSB, se souvient Julie Turenne-Maynard. J'ai ouvert ça à toute la communauté franco-manitobaine et des entrepreneurs du rural sont venus nous rejoindre. »

Michèle Lécuyer-Hutton ajoute qu'aujourd'hui, « notre mandat est la francophonie à cœur. On accueille déjà des entrepreneurs anglophones de Saint-Boniface car ils ont la communauté francophone à cœur. On veut devenir la Chambre de commerce francophone du *Manitoba*, même si on ne peut pas changer notre nom ».

### *Trouver sa place*

La présidence de Julie Turenne-Maynard a aussi marqué l'ouverture de la CCFSB aux autres chambres de commerce. « On avait débuté un bulletin d'information qu'on faisait circuler, mais qui a été supprimé depuis, se souvient-elle. On faisait beaucoup d'efforts pour tisser des liens avec l'autre bord de la rivière. »

Elle siégeait notamment à la Chambre de commerce de Winnipeg en parallèle, puis elle a été présidente de celle du Manitoba. « Je m'assurais d'être très présente dans tous les événements, assure-t-elle. Et depuis, on a un siège garanti à la Chambre de commerce du Manitoba. »

Cette reconnaissance de la CCFSB par les autres chambres de commerce est également visible dans les événements qu'elle est amenée à co-organiser, comme le diner-débat des candidats Sam Katz et Judy Wasylycia-Leis à la mairie de Winnipeg en septembre dernier, avec la Chambre de commerce Assiniboia.

« La CCFSB est aujourd'hui la voix d'affaires en français, celle qui peut revendiquer au gouvernement, affirme Julie Turenne-Maynard. C'est une force de réseautage et de développement économique et professionnel. »



photo : Camille Séguy

**La présidente de la CCFSB et femme d'affaires, Michèle Lécuyer-Hutton. Si les membres de la CCFSB n'étaient au départ que des hommes, le visage de la chambre est aujourd'hui de plus en plus paritaire.**

### *Nouveaux défis*

Aujourd'hui, la CCFSB a de nombreux projets, notamment l'embauche d'un directeur général pour pouvoir les mener à terme. « Pour le moment nous ne sommes que des bénévoles avec d'autres emplois à côté, donc ce n'est pas facile », explique Michèle Lécuyer-Hutton.

Entre autres, un directeur général pourra « faire plus de recrutement et de sensibilisation, notamment dans les Municipalités rurales bilingues », espère-t-elle.

Mais le défi financier est grand. Avec 186 membres, la CCFSB ne peut pas s'offrir un directeur général sans augmenter ses frais d'inscription, ce qui la rendrait moins compétitive vis-à-vis des autres chambres.

C'est pourquoi la Soirée gauloise de 20e anniversaire sera aussi l'occasion de « lancer une collecte de fonds annuelle pour avoir les moyens de financer nos projets à long terme », conclut Michèle Lécuyer-Hutton.

*(1) Au Niakwa Country Club, 620, route Niakwa. Ouvert à tous les commerçants et chefs d'entreprise. Info. et réservation : 235-1406.*

# EMPLOYABILITÉ 2010-2011

*Le secteur employabilité de Pluri-elles (Manitoba) Inc. a pour objectif de répondre aux besoins de la population francophone de Winnipeg, qu'elle soit sans emploi ou en recherche d'emploi.*

**Il vise particulièrement les catégories suivantes :**

- ✓ femmes et hommes francophones et métis
- ✓ adolescentes et adolescents en âge de travailler (Centraide Winnipeg)
- ✓ immigrantes, immigrants et nouveaux arrivants
- ✓ personnes sans emploi
- ✓ personnes désirant retourner sur le marché du travail
- ✓ personnes qui songent à changer de carrière
- ✓ étudiantes et étudiants à la recherche de leur premier emploi (Centraide Winnipeg)
- ✓ Personnes de 50 ans et plus.

**Personnel du secteur employabilité :**

- Mona Audet,
  chef de secteur,
- Christine Fontana Baudet,
  agente de liaison et coach de carrière,
- Marc André Gautron,
  conseiller en emploi et agent de placement,
- Samir El Khallaa,
  conseiller en emploi

**L'équipe employabilité est à votre disposition pour vous accompagner à tous les stades de votre recherche d'emploi. Pour ce faire, elle vous propose une gamme de services collectifs et personnalisés. Les services offerts gratuitement comprennent :**

- entretien d'évaluation des besoins,
- bilan de compétences,
- analyse des obstacles à la recherche d'emploi,
- aide à la rédaction et à la traduction du CV et de la lettre de motivation,
- simulation d'entrevue,
- suivi en face à face et à distance,
- counselling de carrière,
- coaching de carrière,
- placement d'emploi,
- référence à des organismes partenaires,
- animation d'émissions de radio,
- formation en informatique axée sur la recherche d'emploi,
- ateliers relatifs à l'employabilité et au marché du travail.

LES ATELIERS
AUTOMNE-HIVER 2010 - 2011
AURONT LIEU AUX DATES SUIVANTES :

**Le CV et la lettre de présentation :**
le jeudi 4 novembre
le jeudi 6 janvier
le jeudi 3 mars

**Planifiez votre carrière :**
le jeudi 2 décembre
le jeudi 13 janvier
le jeudi 3 février
le jeudi 10 mars

**Les stratégies de recherche d'emploi :**
le jeudi 25 novembre
le jeudi 9 décembre
le jeudi 10 février
le jeudi 17 mars

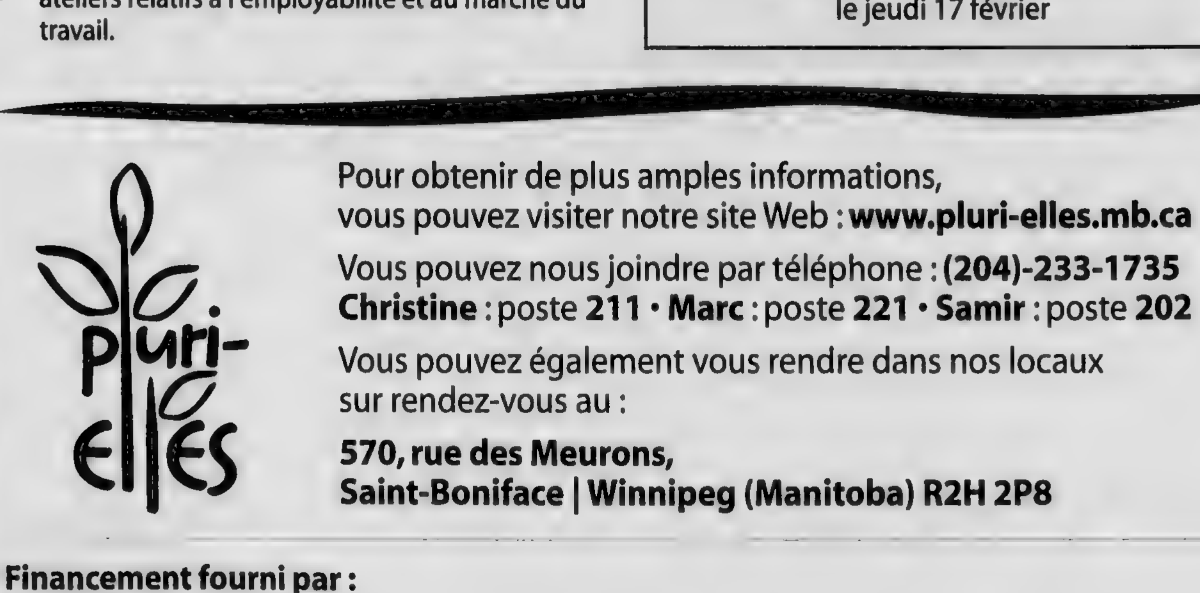
**Se préparer pour une entrevue d'emploi :**
le jeudi 18 novembre
le jeudi 27 janvier
le jeudi 24 mars

**Les normes d'emploi au Manitoba :**
le jeudi 16 décembre

**Gérer son stress au travail :**
le jeudi 31 mars

**Résolution de conflits au travail :**
le jeudi 28 octobre
le jeudi 24 février

**S'intégrer dans son milieu de travail :**
le jeudi 17 février




Pour obtenir de plus amples informations,
vous pouvez visiter notre site Web : **www.pluri-elles.mb.ca**

Vous pouvez nous joindre par téléphone : **(204)-233-1735**
**Christine** : poste **211** • **Marc** : poste **221** • **Samir** : poste **202**

Vous pouvez également vous rendre dans nos locaux
sur rendez-vous au :

**570, rue des Meurons,**
**Saint-Boniface | Winnipeg (Manitoba) R2H 2P8**

**Financement fourni par :**

Le Gouvernement du Canada
Le Gouvernement du Manitoba
Centraide (United Way Winnipeg)



TOURISME

# Percer la blogosphère

**Des dunes de sable de Carberry au Festival de Folklorama, Jacinta Palud n'est pas à court de sujets pour alimenter le récent blogue qu'elle écrit pour Voyage Manitoba.**

Paul RUBAN

« Un désert au Manitoba? », se demande, incrédule, Jacinta Palud dans une entrée de blogue du mois de septembre. Si les dunes de sable du parc provincial de Spruce Woods semblent avoir marqué la jeune cybernaute, son intérêt est tout aussi vif pour « la petite maison jaune sur la rue Deschambault » dans laquelle a grandi Gabrielle Roy, que pour les voyages en canot sur la Rivière-aux-Rats.

Depuis le mois d'août, Jacinta Palud prête sa plume – ou plutôt son clavier – à un blogue hébergé par l'organisme voué à promouvoir le tourisme dans la province, Voyage Manitoba. (1)

« Le Manitoba est très riche en attraits touristiques, chose que bien des Manitobains ignorent, soutient la Fransaskoise d'origine.

« On aperçoit de plus en plus l'avantage du blogue, poursuit-elle. C'est une manière de rejoindre les gens dans un marché global. Et comme les francophones sont minoritaires au Manitoba, c'est aussi un pas positif pour nous donner une plus grande voix. »

Son blogue se veut aussi une vitrine cherchant à rehausser la visibilité des attraits touristiques du Manitoba français, du Festival des Folies Grenouilles aux gîtes au charme bucolique de certains de ses villages.

Ses sujets d'entrées, que Jacinta Palud choisit au gré « des événements, des saisons ou encore des visites en famille », vont d'idées de visite pour adolescents à un parcours suivant les traces de Louis Riel.

« Les gens sont naturellement sceptiques devant la mer d'information que l'on retrouve sur Internet, souligne Jacinta Palud. Pour avoir un bon blogue, il faut l'alimenter de façon régulière et présenter les faits de façon véridique. »

Si son blog est avant tout informatif, il n'est pas dénué de touches personnelles, voire de passages presque lyriques. Comme cette visite ornithologique au centre d'interprétation Fort Whyte, qui lui rappelle à quel point « le monde serait triste sans le chant des oiseaux ».

*(1) www.unexpectedmanitoba.com*

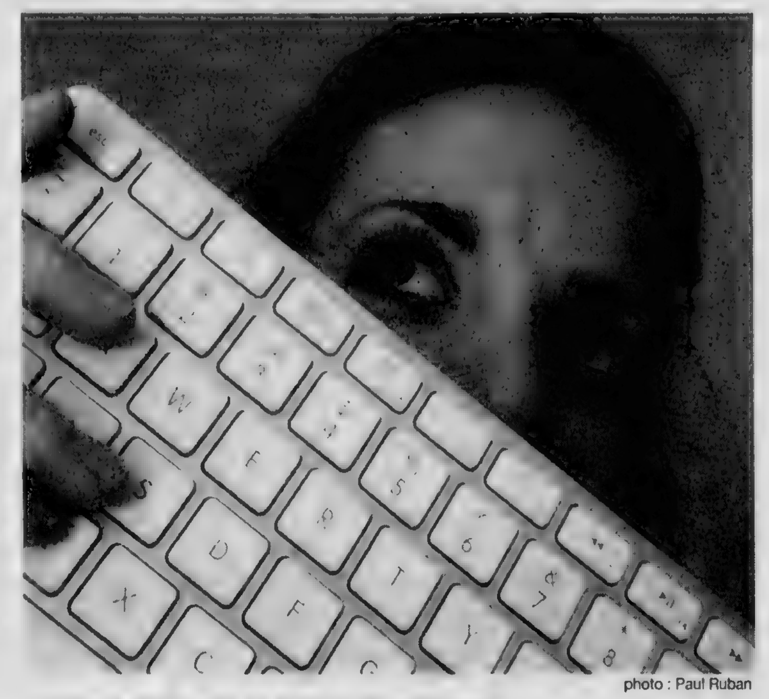


photo : Paul Ruban

**Jacinta Palud, dans sa maison de Saint-Vital.**

LAC DEVILS

# Plan d'action commun

Pour la première fois les 7 et 8 octobre, des représentants de la Province du Manitoba, de l'État du Dakota du Nord et des gouvernements canadien et américain se sont réunis à une même table, à Washington D.C., pour discuter du problème du lac Devils.

« C'était une première rencontre très positive, se réjouit le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, qui était présent. On a pu discuter et comprendre les points de vue de chacun pour mieux travailler ensemble. Il y avait pour la première fois un vrai dialogue. »

Le groupe est sorti unanime sur l'urgence de mettre en place un plan d'action commun pour contrôler la qualité comme la quantité d'eau dans le lac Devils, tout en protégeant les intérêts de chaque pays.

« Le lac Devils a monté de trois pieds cette année, souligne Greg Selinger. Il y a urgence à contrôler l'eau. Le risque est énorme pour les cinq prochaines années. On va travailler ensemble sur un plan de gestion à long terme, alors qu'on travaillait chacun de son bord avant. »

Une réunion entre les quatre parties est prévue fin novembre. « Notre plan d'action sera alors plus concret », conclut Greg Selinger.

C. S.




## Agent ou agente services aux membres

Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres et offre une grande gamme de services financiers bilingues tels que gestion des avoirs, comptes et services courants, services bancaires en ligne, prêts et hypothèques, investissements ainsi que des services de planification financière et successorale gratuits. Caisse Groupe Financier a un actif d'au-delà 800 M $ et sert 29 000 membres par l'entremise de 26 centres. L'adhésion est ouverte à tous.

**Lieux de travail**: Île-des-Chênes et Saint-Adolphe

**Deux (2) postes**: Temps plein permanent

**Fonctions**
L'agent ou l'agente, services aux membres, est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées aux services financiers. Ses fonctions principales comprennent l'offre de service au comptoir des produits et services de la Caisse.

**Exigences**
- Attitude professionnelle et bonnes habiletés de communication;
- Expérience dans une institution financière (Caisse, Credit Union ou banque) est un atout;
- Initiative, bon sens de planification et d'organisation;
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision;
- Aptitude poussée envers le service à la clientèle;
- Connaissance de base dans les produits offerts par la Caisse, tels que REER, FERR, REEE, dépôts à terme et CELI est un atout;
- Bilingue (français et anglais, oral et écrit).

**Rémunération**
Selon l'expérience et l'échelle en vigueur. Les avantages sociaux usuels sont offerts plus plan incitatif.

**Entrée en fonctions**: Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae **avant la fin de la journée ouvrable le 22 octobre 2010** à:
pchaput@caisse.biz ou par télécopieur : 204.883.2060 pour le poste à Saint-Adolphe
psarrasin@caisse.biz ou par télécopieur: 204.878.3724 pour le poste à Île-des-Chênes




DIRIGER, PROMOUVOIR et DÉVELOPPER
DES EXPÉRIENCES ENRICHISSANTES AU HOCKEY

Hockey Canada, l'organisation nationale régissant le hockey, est à la recherche d'une personne compétente et motivée pour pourvoir au poste suivant :

## Coordonnateur(trice), services de traduction

Veuillez consulter notre site Web au **www.hockeycanada.ca/jobs** pour plus de renseignements sur ce poste et sur la façon de poser votre candidature.

*Nous remercions tous les candidat(e)s de leur intérêt. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s convoqué(e)s à une entrevue. Prière de ne pas téléphoner.*




## VENEZ VOUS JOINDRE À NOTRE ÉQUIPE

### Travaillez dans votre communauté!

Aimeriez-vous faire une différence dans la vie de quelqu'un en assumant un rôle enrichissant à titre d'aide aux soins personnels à domicile?

Nous offrons:
- un horaire flexible
- une formation sur place
- un taux horaire allant de 11,64$ à 17,19$
- des primes de fin de semaine et pour quart fractionné
- une indemnité de kilométrage
- une assurance-soins dentaires, un régime de pension et des congés de maladie
- des possibilités de perfectionnement et de formation

√ **Le titulaire doit être prêt à travailler une fin de semaine sur deux**
√ **Les horaires de quart peuvent varier, c.-à-d. jours et/ou soirs**
√ **L'accès à un véhicule est requis**

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec votre bureau local des soins à domicile.

Claudette Dupasquier
Coordonnatrice des ressources
**St. Claude Home Care**
a/s District de santé de Saint-Claude
St. Claude (Manitoba)
Tél. : 379-2585 Ext. 2228
Téléc. : 379-2655

Intégrité
Compassion
Excellence

## COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

APPEL DE CANDIDATURES

### Coordonnateur ou coordonnatrice des études collégiales

**Description du poste :** Le coordonnateur ou la coordonnatrice des études collégiales verra à la planification et à la réalisation de l'ensemble des activités administratives en lien avec l'organisation scolaire et la gestion des dossiers de la clientèle étudiante, et ce, en assurant l'efficacité, la qualité et la cohérence des processus. Cette personne collaborera étroitement avec les responsables des programmes d'études à l'École technique et professionnelle (ETP) et avec le Registrariat du Collège.

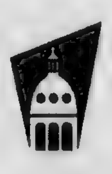
**Responsabilités générales :**
- Coordonner les activités de planification de l'année scolaire;
- Vérifier la documentation incluse dans les dossiers scolaires de la clientèle étudiante et assurer les suivis administratifs qui s'imposent;
- Assurer les suivis administratifs en lien avec la remise des diplômes;
- Coordonner et superviser le processus d'évaluation de l'enseignement des cours;
- Coordonner l'entrée de données dans le système d'information gérant les programmes d'études et les dossiers scolaires;
- Effectuer des recherches et analyser des données probantes afin de prendre des décisions éclairées par rapport à la gestion des programmes d'études;
- Coordonner les révisions annuelles à l'annuaire en ce qui concerne les programmes d'études;
- Élaborer, mettre à jour et diffuser de la documentation sur les programmes d'études, soit de façon traditionnelle, soit par Internet;
- Vérifier l'exactitude, la cohérence et l'efficacité de la documentation et des modes de diffusion et, le cas échéant, faire des recommandations à la direction;
- Agir à titre de liaison entre le bureau de l'ETP, les responsables des programmes d'études, le Registrariat et les autres unités d'enseignement et services du Collège

**Qualifications et habiletés recherchées :**
- Diplôme d'études universitaires, préférablement dans un domaine d'études pertinent aux programmes offerts à l'École technique et professionnelle du Collège universitaire de Saint-Boniface;
- Expérience à utiliser des systèmes informatiques et des logiciels tels que les traitements de textes, les bases de données, les logiciels de présentation et le courrier électronique;
- Bonne connaissance des principes de gestion acquise grâce à de l'expérience en lien avec les responsabilités du poste;
- Bonne connaissance des programmes d'enseignement de niveau collégial et de leurs règlements scolaires sera un atout;
- Excellentes connaissances des technologies de l'information en tant qu'outils privilégiés pour la diffusion efficace de renseignements pertinents et conviviaux sur les programmes d'études collégiales offerts au Collège;
- Capacité d'analyse approfondie;
- Forte aptitude à apprendre à utiliser des logiciels spécialisés liés à la gestion des programmes d'études et des dossiers scolaires de la clientèle étudiante;
- Excellentes habiletés en communication et en relations interpersonnelles;
- Aptitudes organisationnelles et capacité de travailler sous pression et de respecter des échéanciers serrés;
- Excellentes habiletés en rédaction administrative bilingue (français et anglais).

**Rémunération :** selon la convention collective

**Entrée en fonctions :** dès que possible

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 27 octobre 2010 à :



Lorraine Roch
Directrice des ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-235-4401 ou Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

*Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.*



## APPEL DE CANDIDATURES

**Pour siéger au conseil d'administration de**
**CAISSE POPULAIRE GROUPE FINANCIER LTÉE**

Si votre Caisse vous tient à cœur et que vous désirez contribuer au développement économique de votre communauté, vous pourriez être le candidat ou la candidate de district idéal(e). Pour être admissible au poste d'administrateur(trice), un(e) candidat(e) doit remplir les conditions prévues par la *Loi sur les caisses populaires et les credit unions*, ainsi que les conditions supplémentaires prévues à l'alinéa 6.02 du Tableau des précisions des Règlements généraux. ("Conditions d'admissibilités" et "Nécessaire de candidature" disponible sur demande en s'adressant ici bas.)

- **Administrateur(trice) "district 2" - 3 ans** (centres Sainte-Agathe et Saint-Pierre-Jolys)
- **Administrateur(trice) "district 3" - 3 ans** (centres Lorette, Saint-Adolphe et Saint-Georges)
- **Administrateur(trice) "district 5" - 3 ans** (Île-des-Chênes et quartiers Saint-Boniface, Saint-Vital et Southdale à Winnipeg)
- **Administrateur(trice) "district 7" - 3 ans** (centres Saint-Claude, Rathwell et Haywood)

Toute élection au conseil d'administration de Caisse Groupe Financier se fait par vote postal. Les résultats seront annoncés pendant l'assemblée générale annuelle de Caisse Groupe Financier, le 25 janvier 2011 au Centre des Congrès, 375 avenue York, Winnipeg, Manitoba.

**Date limite du dépôt des mises en candidatures :**
**12 novembre 2010 à l'heure de fermeture des centres de services.**

Le Président
Comité de nomination
Caisse Groupe Financier
200 - 605 rue Des Meurons
Winnipeg (MB) R2H 2R1
info@caisse.biz

C'est plus qu'une banque

## AVIS PUBLIC DE VENTE AUX ENCHÈRES
## VENTE DE TERRAINS POUR IMPÔTS ARRIÉRÉS
## MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE

Le public est avisé de ce qui suit :
Conformément au paragraphe 367(7) de la *Loi sur les municipalités*, si les impôts arriérés pour l'année désignée, et frais à l'égard des propriétés ci-après décrites n'ont pas été payés intégralement à la Municipalité avant le début de la vente aux enchères, la Municipalité fera une vente aux enchères le **17e jour de novembre 2010 à 10 h**, au bureau de la Municipalité rurale de La Broquerie, situé au 123, rue Simard, La Broquerie, Manitoba, pour les propriétés décrites suivantes :

| Numéro du rôle | Description | Valeur imposable Terrain (T) et Bâtiments (B) | Montant d'impôts arriérés et les frais pour lesquels la propriété peut être mise en vente |
|---|---|---|---|
| 66522 | LOT 10 PLAN 46444 WLTO<br>Dans le 1/4 N.-E de la section 11-6-7 E.M.P.. | T - 30 900 $ | 3 202,73 $ |

**La vente aux enchères est soumise aux termes et conditions suivantes :**

- La Municipalité peut exercer son droit de fixer un prix de départ de la somme des impôts impayés et des frais associés.
- La Municipalité ne fait aucune représentation ou garantie quant aux propriétés mises en vente.
- L'enchérisseur gagnant doit payer à la Municipalité rurale de La Broquerie, au moment de la vente, soit en argent comptant, par chèque certifié, ou par traite bancaire :
  - le plein prix s'il est moins ou égal à 10 000 $; ou
  - si le prix d'achat est plus de 10 000 $, l'acheteur doit remettre un dépôt non remboursable de la somme de 10 000 $, le reste du prix d'achat est à payer durant les 20 jours après la vente.
- Les risques associés à la propriété reviennent à l'acheteur immédiatement après la vente aux enchères.
- L'acheteur est responsable d'obtenir libre possession.
- Si la propriété en est une qui n'est pas résidentielle, l'acheteur doit payer la TPS à la Municipalité, ou s'il est un inscrit aux fins de la TPS, il devra remettre une déclaration TPS.
- L'acheteur sera responsable de l'inscription du transfert du titre au bureau d'enregistrement des titres de bien-fonds, incluant les taxes d'enregistrement.

En date du 7e jour d'octobre 2010.

Géré par :




John Livingstone
Directeur général
Municipalité rurale de La Broquerie
Téléphone : (204) 424-5251
Télécopieur : (204) 424-5193




La Division scolaire Rivière Seine est à la recherche d'un(e)

**enseignant(e) de 3e année**

pour travailler à l'École Lorette Immersion qui est située à Lorette, Manitoba.

Ce poste à durée limitée à temps partiel débutera le 29 novembre 2010 et continuera jusqu'au 30 juin 2011.

Prière de visiter le site Internet
**www.srsd.mb.ca**
pour de plus amples renseignements.




## PETITES ANNONCES

**ASTROLOGIE/HOROSCOPE**

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. "CONNEXION MEDIUM" la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, n° 83486 Fido/Rogers/Bell, 24 h/24 7 j/7.

**PETITES ANNONCES**

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

## LOGIN CANADA

est à la recherche d'un

### Représentant(e) bilingue des services à la clientèle

Login Canada est le principal fournisseur des professionnels des sciences de la santé et de l'éducation en livres et logiciels pour le marché canadien. Nous offrons la force, la stabilité et les perspectives de carrière d'un leader de l'industrie. Nous croyons que notre succès vient de notre capacité à changer constamment et à toujours améliorer nos services pour répondre aux besoins de nos clients.

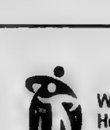
Basé à notre bureau de Winnipeg, vous serez responsable de la recherche de publication, de l'exécution des commandes, de la mise en service et des demandes de nos clients en français et en anglais partout au Canada. Notre salaire de base est complété par une prime de vacances, de rendement et des primes de présence ainsi que d'un régime de retraite.

Les candidat(e)s retenu(e)s seront bilingues, français et anglais (oral et écrit); auront une excellente présence et de l'expérience en service à la clientèle dans un environnement au rythme rapide; auront des compétences en communication. Une attitude positive, combinée à une volonté de réussir , est indispensable pour ce poste.

Merci de faire parvenir votre curriculum vitae, accompagné de vos attentes salariales, à **chr@lb.ca**, pour le **29 octobre 2010**.



**Encouragez nos annonceurs!**




**Préposé de santé publique**
Poste permanent à temps partiel

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
**www.wrha.mb.ca/fr**

# Les *Petites* ANNONCES

| Nombre de mots | Nombre de semaines 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 20 et moins | 12,35 $ | 19,70 $ | 22,85 $ | 26,00 $ | 29,14 $ | 32,30 $ | 35,45 $ | 38,60 $ | 41,75 $ | 44,90 $ |
| 21 à 25 | 13,40 $ | 21,80 $ | 26,00 $ | 30,20 $ | 34,40 $ | 38,60 $ | 42,80 $ | 47,00 $ | 51,20 $ | 55,40 $ |
| 26 à 30 | 14,45 $ | 23,90 $ | 29,15 $ | 34,40 $ | 39,65 $ | 44,90 $ | 50,15 $ | 55,40 $ | 60,65 $ | 65,90 $ |

Mot additionnel : 11¢ Photo : 14,45 $





*Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.*

**Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).**

### DIVERS




**VIVEZ L'EXPÉRIENCE DU BÉNÉVOLAT, au Foyer Valade et au Centre Taché!** Choisissez un ou plusieurs services : soins spirituels; transport pour physiothérapie (CT), messe, coiffeuses, dentistes (CT); alimentation; visites individuelles; activités récréatives; sorties; contribution de talents spéciaux; chant; musique; artisanats; travail de bureau (entrée de données, mise en page, classement, etc.). Téléphonez au (204) 235-2155 (CT) ou (204) 254-9353 (FV).

943-

### À VENDRE

**PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR.** Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.

900-

LES PETITES ANNONCES

... Ça paie et c'est facile à utiliser!

*Chronique*
## RELIGIEUSE

MGR ALBERT FRÉCHETTE, P.H.

### « Je suis content d'être prêtre »

Le Concile Vatican II avait causé un immense remous de questionnement. Rien n'était resté en place dans l'Église. Tout avait été remué, il semble, pour vérifier ce qui se trouvait en dessous, ou derrière, ou à côté.

Les prêtres, peut-être plus que les laïcs, vivaient une tension très inconfortable, jusqu'alors inconnue. Une association libre fut formée, rassemblant des prêtres des provinces de l'Ouest canadien, en vue de nous aider mutuellement et de faciliter notre passage vers une ère nouvelle qui serait plus normale. Temps difficile : plusieurs quittaient la prêtrise, et non les moindres.

Je me souviens d'une rencontre du « Western Conference of Priests » (mi - 60s) à Calgary; le ton donnait dans un genre maussade et « pisse-vinaigre », jusqu'à ce qu'un prêtre du diocèse de Winnipeg s'avance résolument au micro pour déclarer très fermement et fortement : *My name is......., I'm from the diocese of Winnipeg, and I'm glad to be a priest!!!*

Tonnerre d'applaudissements! Je n'ai jamais oublié. Souvent, le moment me revient en mémoire et sert à me relancer.

Je retrouve un sentiment semblable dans la nouvelle récente sur l'Internet *(Zenit, 28 sept. 2010)* concernant un livre nouvellement publié aux Éditions des Béatitudes dans lequel 72 prêtres racontent la plus belle histoire de leur ministère.

L'idée est sortie du coeur d'un séminariste qui, à la moitié de l'année sacerdotale, en 2009, se demandait bien ce qu'il avait fait pour les prêtres cette année-là.

Il lui est venu l'initiative d'organiser sur Internet un concours réservé aux prêtres, où ces derniers seraient invités à raconter la plus belle histoire de leur ministère.

En quelques semaines, il recevait 870 témoignages des 5 continents, en différentes langues.

Il eut l'idée de rassembler dans un livre les meilleures histoires. Il rapporte que la sélection a été difficile, car la plupart des témoignages étaient vraiment très touchants.

Un jury de 20 séminaristes a fait une première sélection. Les sujets ont ensuite été regroupés en 13 chapitres (conversion II miséricorde II amour fraternel II entrée dans la vie II défense de la vie II sacrement des malades... etc.)

Et le titre fut trouvé, merveilleux titre : *Ils revinrent tout joyeux...* tiré de l'évangile de Luc *(10, 17)*, évoquant les 72 disciples envoyés par Jésus qui, au retour de la mission, lui racontent ce qu'ils ont vécu de beau.

Le livre révèle le visage universel du sacerdoce : des prêtres de différentes cultures, personnalités, âges... et c'est toujours Jésus qui agit merveilleusement à travers eux. Les 72 histoires viennent de prêtres de 33 pays différents : 58 sont diocésains et 14 sont religieux.

Un témoignage particulièrement touchant est raconté. Une dame, il y a cinq ans, vient voir un vieux prêtre à la sortie d'une ordination sacerdotale. Elle lui raconte que, vingt-cinq ans plus tôt, elle était sur le point d'avorter quand elle l'a entendu dire dans une homélie qu'il ne fallait pas avorter et que l'on ne savait jamais ce que pouvait devenir l'enfant à naître. Son enfant était un des prêtres qui venaient d'être ordonnés!

Merci, Seigneur, pour le Christ-Prêtre, et tous ceux que tu appelles à le suivre dans la joie.

RELIGION

# La sainteté : une expérience du cœur

**La reconnaissance, par l'Église catholique, de la sainteté du Frère André Bessette, est porteuse d'espoir aux fidèles du Canada. Mais le processus qui a conduit à sa canonisation a été un travail de longue halène. Mgr Albert LeGatt et l'abbé Fernand Desjardins expliquent.**

Daniel BAHUAUD

C'est en toute solennité, le 17 octobre en la basilique de Saint-Pierre à Rome que le pape Benoît XVI a canonisé le frère André, fondateur de l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal.

Né Alfred Bessette (Le saint a pris le nom de frère André à son entrée dans la Congrégation de Sainte-Croix), il s'agissait du deuxième natif de Canada à être reconnu saint de l'Église catholique, après Marie-Marguerite d'Youville, canonisée en 1990.

« Ça a toujours une grande signification quand il s'agit d'un des nôtres, déclare l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Albert LeGatt. Le frère André est un Canadien et un francophone en plus. Mais encore plus significatif, c'est que l'Église a reconnu un homme d'une grande foi et d'une grande simplicité de cœur. On se souviendra, certes, de son don de guérisseur et de son ouverture envers les malades. Mais cette canonisation nous touche parce qu'il était un homme du peuple qui vivait l'Évangile tout simplement, à tous les jours. Comme les saints les plus populaires d'ailleurs : François d'Assise, Thérèse de l'Enfant Jésus et le curé d'Ars, Jean Vianney.

En effet, le frère André n'était pas un mystique ou un intellectuel. Pendant 40 ans de sa vie, avant d'être bâtisseur de cathédrales, il était portier! « Il était accueillant et approchable, rappelle Mgr Albert LeGatt. J'estime qu'il peut servir d'exemple au clergé, car avant tout, être pasteur, c'est accueillir l'autre tel qu'il est et l'appuyer, en cheminant avec lui dans la foi. »

### *Devenir saint*

Le processus de canonisation peut prendre des années, voire des décennies. En effet, depuis le décès du frère André en 1937, plus de 10 millions de témoignages quant à son impact ont été recueillis par l'Église. Son dossier officiel comprend quelque 4 000 pages!

« La canonisation commence toujours au niveau local, explique le vicaire judiciaire pour les causes diocésaines et expert en droit canonique à l'Archidiocèse de Saint-Boniface, Fernand Desjardins. Ça vient des fidèles. Une dévotion populaire se crée et incite les autorités locales à étudier davantage le phénomène. Rappelons-nous qu'au départ, les dévotions du frère André étaient spontanées, et se sont multipliées. Elles ont perduré. »

Ainsi, dans le cas du frère André, ce sont d'abord les laïcs et membres de la Congrégation de Sainte-Croix qui ont approché l'archevêque de Montréal. Ce dernier a ouvert, avec l'aval du magistère à Rome, le procès canonique diocésain.

« Les premiers renseignements sur la personne sont recueillis, explique Fernand Desjardins. Le diocèse glane des témoignages de gens qui ont connu une personne de foi exceptionnelle. Ensuite, le magistère à Rome nomme un procureur de la canonisation, qui est engagé à faire avancer la cause. Il fouille davantage, recueille plus de témoignages et dresse une biographie plus élaborée. À ce point-ci, l'Église peut reconnaître que la personne en question a vécu une vie évangélique et chrétienne exceptionnelle, en la nommant vénérable. »

Le frère André a été déclaré vénérable en 1978. Pour qu'il soit déclaré bienheureux, il a fallu que l'Église s'assure qu'il ait été un thaumaturge, c'est-à-dire « faiseur de miracles », et que par son intercession, des gens ont été guéris.

« Il faut deux miracles pour la béatification, explique Fernand Desjardins. Dans le cas du frère André, il s'agissait de guérisons miraculeuses. Deux médecins examinent à fond tous les «miracles« rapportés, car avant de sauter à des conclusions erronées, il faut éliminer toutes les causes naturelles, médicales, psychologiques et psychosomatiques d'une guérison. »

Archives La Liberté

Le Frère André Bessette.

Le frère André a été béatifié par le pape Jean-Paul II en 1983. Pour la canonisation, il a fallu un troisième miracle, et un examen encore plus poussé de la question.

« C'est le cardinal de Montréal, Jean-Claude Turcotte, qui a demandé au pape Benoît XVI que le frère André soit déclaré saint, explique Fernand Desjardins. Et maintenant, le culte public du saint pourra se faire sans entraves. En effet, la dépouille du frère André sera ensevelie dans une crypte en annexe de l'Oratoire de Saint-Joseph, devant laquelle tous les fidèles pourront se recueillir. »

Mgr Albert LeGatt espère pour sa part que de plus en plus de fidèles se sentiront près du nouveau saint. « Saint Frère André est approchable, et sert d'exemple, déclare-t-il. Sa vie nous rappelle que tous les baptisés sont des saints en devenir. »

## *Nécrologie*

### *Charles-Émile Roy*
*1925-2010*



Paisiblement, entouré de ses enfants et de ses petits-enfants, le samedi 9 octobre 2010, Charles-Émile Roy est décédé à l'Hôpital Saint-Boniface à l'âge de 84 ans. Il laisse pour chérir sa mémoire ses sept enfants : Gilles (Desneiges), René, Marie (Léon), Georges (Ginette), Denise (Gary), Réjean (Louise) et Lise; 12 petits-enfants: Manie (Russ), Marc (Jess), Charles (Shelly), Gaétan, Miguel (Marlène), Nadine, Sylvie, Mélanie (Brian), Christian (Lisa), Rikki, Joëlle Marion (Dominic) et Serge (Maria) ainsi que dix arrière-petits-enfants : ses sœurs Lucille (feu Aldéric Guay), Madeleine (Robert Guay) et sœur Hélène Roy m.o. ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Il retrouve avec joie sa chère épouse Thérèse, ses parents Alphonse et Marie (Proulx) ainsi que ses frères Gérard, Rémi, Paul et Jean.

La famille désire remercier le personnel de l'Hôpital Saint-Boniface qui est venu à son aide lors de sa courte maladie.

On se souvient avec tendresse de sa générosité et de son dévouement surtout à l'égard de sa paroisse Saint-Eugène et du Foyer Valade, où il a donné de son temps pendant de nombreuses années. Grand travailleur, Charles-Émile était reconnu pour son savoir-faire et sa débrouillardise. Que de soirées agréables furent passées à jouer aux cartes avec sa famille et ses amis!

Il y a eu visionnement à 10 h 30 suivi du service funéraire le mercredi 13 octobre à 11 h en l'Église Saint-Eugène, présidé par M. l'abbé Kevin Bettens.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

SOLIDARITÉ

# De Winnipeg à Kigali

**Le projet Ubuntu du Collège Louis-Riel, épaulé par deux autres écoles, mène une collecte de fonds où les participants auront à parcourir la distance symbolique séparant le Manitoba du Rwanda.**

Paul RUBAN

Plus de 12 700 kilomètres séparent Winnipeg de la capitale rwandaise de Kigali. Une distance abyssale, qui ne semble pourtant pas décourager des élèves du Collège Louis-Riel (CLR) qui tenteront de la parcourir – du moins symboliquement – le 20 novembre prochain.

Dans le cadre d'une collecte de fonds pour le projet Ubuntu, que le CLR mène depuis 2006, plus de soixante élèves dépenseront leur énergie à bicyclette stationnaire, sur le tapis roulant et à travers d'autres activités physiques au Sportex du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Avec la participation d'élèves de l'École communautaire Réal-Bérard et du Collège régional Gabrielle-Roy, le CLR espère ainsi amasser au-delà de 10 000 $ pour venir en aide aux veuves et aux orphelins du génocide rwandais de 1994. (1)



photo : Paul Ruban

**Dave Rondeau et Rachelle Fréchette sont les enseignants responsables du projet Ubuntu au CLR.**

« L'année passée, le CLR a prélevé plus de 5 000 $ pour le projet Ubuntu, et on s'est donné l'objectif, cette année, de doubler cette somme », avance une enseignante responsable de l'initiative, Rachelle Fréchette.

Les fonds recueillis iront notamment à financer le Centre communautaire César, situé en banlieue de Kigali. Le Centre mène des projets tels qu'une banque alimentaire, une garderie, une clinique médicale et une coopérative d'artisanat.

Bien que plus de 15 ans se soient écoulés depuis le génocide, Rachelle Fréchette rappelle que les séquelles du Rwanda n'ont pas fini de se faire sentir.

« Les veuves et les orphelins sont encore dans le grand besoin, dit-elle. Ils doivent rebâtir, mais ils ont encore si peu. »

Pour un autre enseignant responsable d'Ubuntu, Dave Rondeau, le projet a l'avantage d'éveiller ses élèves aux enjeux et à la solidarité internationale.

Il a lui-même mené des groupes scolaires du CLR à Rwanda, par le passé.

« On développe des citoyens du monde, sensibles aux besoins des autres, dit-il. Ça a d'ailleurs beaucoup touché nos jeunes, de rencontrer des Rwandais de leur âge à qui on a volé leur jeunesse. »

*(1) De 18 h 30 à 22 h 30, au Sportex du CUSB. Événement ouvert au public. Info. : Tél. : (204) 237 8927 ou www.clr.dsfm.mb.ca/projet_ubuntu.html*

# La p'tite métisse vous parle

par **Laura Penner**
*(d'ascendance Carrière, Beauchemin, Catherine la Sauteuse et d'une Crise)*

## *Li pchi cado*

Le Conseil jeunesse provincial a lancé un projet OCNARF2 (Franco à l'envers) aux jeunes, et ceux-ci ont illustré la signification du drapeau francophone. Résultat : des panneaux suspendus sur les murs dehors du Centre culturel franco-manitobain. Lorsque j'ai fait une randonnée au 340, boulevard Provencher, j'ai été déçue de voir ces panneaux avec seulement des visages blancs. Je me suis dit, pourtant, la francophonie inclut des Métis, des Africains, des Haïtiens, des Inuits, des Premières Nations et des Canadiens français, etc. Il devrait y avoir des visages bruns, noirs, jaunes et même des peaux rouges. Mais non, seulement des visages blancs, des Canadiens français! (Jugement téméraire de ma part.)

Après une réflexion plus mûrie, j'ai pensé que, peut-être, ces jeunes ont choisi la couleur blanche, car c'est une couleur neutre et que les étudiants ne voient pas la couleur de la peau des gens qu'ils rencontrent. La couleur blanche représente tout le monde. Les écoliers semblent croire que tout le monde est égal. Qui sait?

Nous sommes une grande famille avec beaucoup de nuances. Cependant, dans les panneaux, il y a des petites différences subtiles : des visages avec des petits sourires et des grands sourires, des cheveux frisés et non frisés, des yeux fermés et des yeux grands ouverts, etc. La notion de race n'existe plus dans le vocabulaire des humains, car nous sommes tous égaux. La francophonie embrasse à bras ouverts toutes les personnes. Tout cela pour dire que c'est la langue française qui unit les francophones et non la couleur de la peau des individus.

Le français est une langue capricieuse et même compliquée, car elle possède de nombreuses règles grammaticales. En plus, elle nous donne une migraine quand nous faisons l'accord des participes passés! Tout de même, elle est riche et belle, savoureuse même, car elle fait danser nos papilles lorsqu'on la parle. Cette langue fait travailler nos méninges et notre *cocologie*.

C'est mon opinion que si des Métis n'avaient pas existé au Manitoba il n'y aurait certainement pas eu de la « francophonie » dans notre province. Louis Riel, un Métis, le fondateur de la province du Manitoba a protégé la langue française en forçant le gouvernement fédéral de l'insérer dans la loi du Manitoba. Des **personnages** qui ont lutté pour la langue française font partie de notre **identité métisse.** Voici des contemporains Métis parmi bien d'autres qui ont été des « *fonceurs et défricheurs* » des droits francophones.

David Dandeneau est né à Fisher Branch, au Manitoba, d'un père Métis. Il a suivi ses premières neuf années de scolarité en anglais, puisque l'enseignement en français au Manitoba était interdit. Il poursuivit ses études secondaires et universitaires au CUSB et a enseigné dans les écoles françaises. Il fut directeur du Bureau de développement économique au CUSB. David est membre fondateur de plusieurs organismes francophones, tels que la Maison Gabrielle-Roy, le Conseil Elzéar Goulet et la Corporation de développement économique de Saint-Boniface. Il a fondé Héritage Saint-Boniface, avec l'objectif de sauver la première école normale de langue française et anglaise de l'Ouest canadien pour y établir un Centre d'interprétation.

L'architecte Étienne Gaboury, un Métis, avait une vision de l'architecture profondément humaine et mondiale. Parmi ses œuvres qui m'ont touchée, l'Église Précieux Sang, la splendeur originale des ruines de la cathédrale de Saint-Boniface, la Monnaie royale, l'Esplanade Riel. En 1970, Étienne Gaboury s'est vu décerner la Médaille d'Honneur à l'occasion du Centenaire de la province du Manitoba. De 1965 à 1970, il fut directeur du Camp Notre Dame pour la jeunesse au sein de l'association *United Way*. De 1966 à 1973, il fut directeur de la Caisse Populaire de Saint-Boniface, président de la Société franco-manitobaine en 1969, et aussi directeur et secrétaire du Foyer Chez-Nous pour les aînés. Il fut membre du comité urbanisme pour la ville de Saint-Boniface et membre du Conseil d'administration pour le Festival du Voyageur.

Georges Forest, un Métis, est homme d'affaires à Saint-Boniface et reçoit une contravention rédigée uniquement en anglais. Il refuse de la payer et entame un processus qui mènera jusqu'à la Cour suprême du Canada. Il gagna sa cause et cette poursuite rétablit la langue française comme langue officielle au Manitoba. Georges Forest fut un des fondateurs du Festival du Voyageur et devient, en 1979, son premier voyageur officiel.

Maître Alain Hogue, un avocat Métis, est embauché par Georges Forest afin de poursuivre la Ville de Winnipeg. La raison : la contravention fut rédigée uniquement en anglais. Or, la loi de la Ville de Winnipeg, décrétée en 1971, lors de l'amalgamation, prévoyait pour les résidants de Saint-Boniface « *All notices, bills or statements sent or demands made to any of the residents of Saint-Boniface community in connection with the delivery of any services, or the payment of a tax, shall be written in English and French* » (City Act of Winnipeg article 80 (3) -1971). Par ailleurs, la législature du Manitoba avait voté, en 1890, la suppression de la langue française comme langue officielle. L'argumentation d'Alain Hogue à la Cour suprême est que cette loi de 1890 est *ultra vires* (anticonstitutionnelle) et que l'article 23 de la loi du Manitoba de 1870 est la seule loi valable. Le 13 décembre 1979, la Cour suprême du Canada déclara que la loi manitobaine de 1890 est invalide et rétablit la langue française au Manitoba à la grande joie des francophones. **Métis, Métisses. Soyons fiers! Affichons-nous!**

*D'oune cozinn qui vous ewmbrass.*

# À VOTRE SERVICE

## SERVICES




APPEAL GRAPHICS

conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

**AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE**

Résidentiel et commercial

**(204) 231-4664**

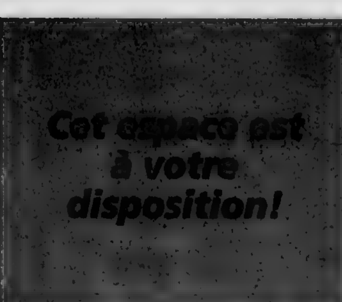
**afm@mts.net**

**www.afmplumbingheating.com**




**La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.**
**www.brunetmonuments.com**
**405, rue BERTRAND**
**St-Boniface, Manitoba**
**233-7864**
**Sans frais: 1(888)733-3323**




*Cardinal Bobcat Services*

Mini-pelle-chargeuse (Skidsteer)
Sable, terre, gravier, béton
Claire neige,
Camions dompeurs à 6 roues

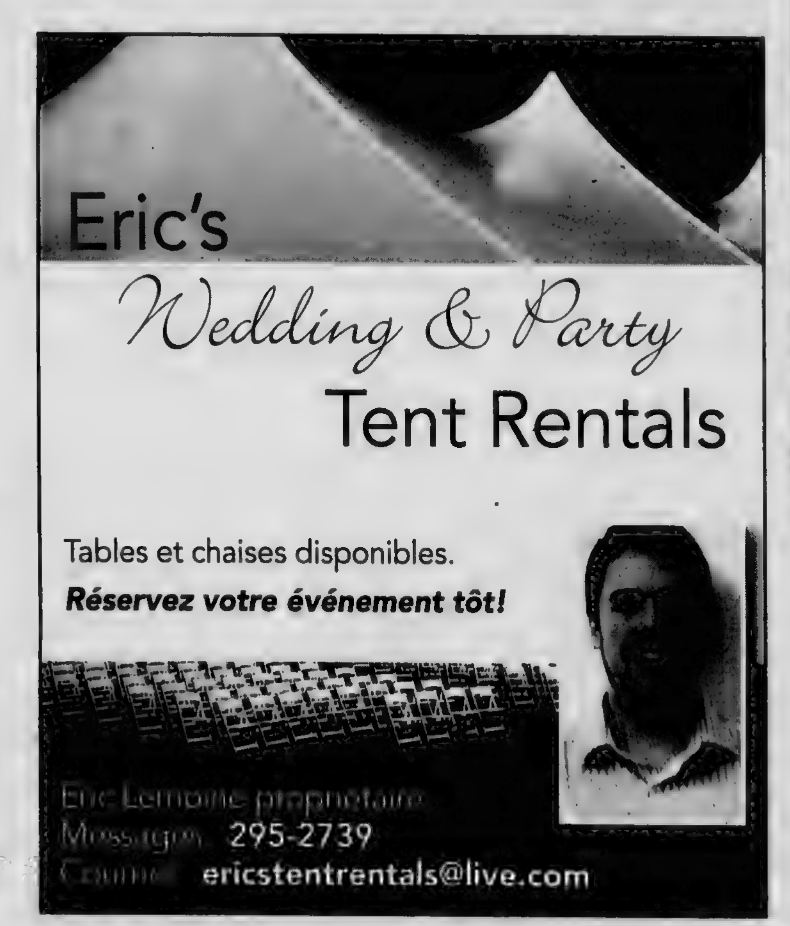
Tél.: 479-3955
Pour estimés
*Guy Rondeau*







**Cet espace est à votre disposition!**






Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation

**Michelle Bradet-Tapper, CIMA**
Première vice-présidente
Conseillère en placement

**Kanyika Mangachi**
Conseiller en placement adjoint

**Tél: (204) 953-7850**

Richardson GMP Limitée, membre CIPF.

## AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
*Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!*

**Me ALAIN L.J. LAURENCELLE**
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

**Me MARC E. MARION**
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

**Me JOHN MYERS**
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

**Me PATRICK RILEY**
priley@tmlawyers.com
• litige général.

**Tél.: 949-1312**
**Téléc.: 957-0945**

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com




Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

**TEFFAINE, LABOSSIÈRE**

**Avocats et notaires**

**Rhéal E. Teffaine, c.r.**
**Denis Labossière**

**247, boulevard Provencher**
**Saint-Boniface (MB)**
**R2H 0G6**
**Téléphone: 925–1900**
**Fax: 925–1907**

**Alain J. Hogue**
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

**Domaines d'expertise:**
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions

**Place Provencher**
**194, boul. Provencher**
**237-9600**

***Abonnez-vous à***




**OPTIONS OFFERTES**

| | Au Manitoba | Ailleurs au Canada |
|---|---|---|
| 1 an | 33,60 $ ☐ | 36,75 $ ☐ |
| 2 ans | 56,00 $ ☐ | 63,00 $ ☐ |

Nom ______
Prénom ______
Adresse ______
Ville ______ Province ______
Code postal ______ Téléphone ______

**Je choisis de payer par :**
☐ Visa : ______ Expiration : ______
☐ MasterCard : ______ Expiration : ______
*(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)*

**Chèque ou mandat poste :**
*(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)*
*C.P. 190,*
*420, rue Des Meurons, unité 105*
*Saint-Boniface (Manitoba)*
*R2H 3B4*



# La recherche au Collège

## Mot du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche

## LES CLÉS DU SUCCÈS : PARTENARIAT, INNOVATION ET ENGAGEMENT ÉTUDIANT

Lorsqu'on parcourt la liste des récentes publications de nos professeurs, on comprend bien pourquoi la recherche a acquis autant d'importance au Collège universitaire de Saint-Boniface depuis 25 ans. La diversité et la pertinence des sujets abordés sont tout à fait impressionnantes! L'originalité des travaux publiés et la qualité des projets de recherche futurs, entrepris au Collège ou ailleurs, renforcent chaque jour la position de chef de file du Collège au sein de la communauté universitaire.

Trois aspects semblent être à la base de cette grande réussite que connaît le secteur de la recherche du Collège. Qu'il s'agisse de la microbiologie, de l'anthropologie, de la sociolinguistique ou des sciences de la santé, c'est tout d'abord la création de réseaux et de partenariats qui m'apparaît comme essentielle. Animés par une réelle volonté de travailler en équipe, nos chercheurs sont devenus maîtres dans l'art d'établir des contacts et de raffermir les liens existants avec les organismes scientifiques et communautaires appropriés. Leurs travaux génèrent ainsi des retombées directes et même immédiates sur plusieurs secteurs de la société.

> Nous visons surtout à former des individus qui puissent penser de façon créative et critique.

Gabor Csepregi

L'implication des étudiants dans les projets de recherche me paraît tout aussi importante. Notre tâche ne consiste pas uniquement à délivrer des diplômes et à assurer des emplois; nous visons surtout à former des individus qui puissent penser de façon créative et critique. Nous appelons nos étudiants à développer tout à la fois un sens de l'éthique personnel et une sensibilité esthétique originale dans leur considération de leur milieu humain et naturel.

Stimuler la créativité chez nos jeunes chercheurs ne mène pas nécessairement à des contributions complètement originales. Innover ou créer consiste, à ce stade du moins, à établir des rapports inédits entre des perspectives, des jugements ou des faits auparavant sans lien apparent. En ce sens, le travail innovateur, c'est la capacité de percevoir les possibilités d'analyse et de synthèse susceptibles de produire de nouvelles réalités.

Convaincu que ces trois éléments continueront de nourrir les excellents résultats de recherche de notre Collège, je souhaite le meilleur succès aux futurs projets que lanceront nos professeurs et nos étudiants dans les 25 prochaines années!

### Dans ce numéro





**Collège universitaire de Saint-Boniface**

L'université francophone de premier choix

200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210
recherche@ustboniface.mb.ca
www.cusb.ca/su/recherche

# 25 ANS DE DÉCOUVERTES

Le Centre de recherche du Collège universitaire de Saint-Boniface célèbre cette année son 25e anniversaire. En 25 ans, la recherche est devenue l'une des forces majeures du Collège. Elle contribue chaque jour à augmenter l'influence et la notoriété du Collège dans tous les domaines universitaires.

## Le CEFCO : une base solide

Le Centre de recherche du Collège n'est pas né par hasard.
En 1978, quelques années avant sa création, les professeurs Annette Saint-Pierre, du Collège, et Robert Painchaud, de l'Université de Winnipeg, avaient fondé le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, un centre s'intéressant à la vie francophone (histoire, littérature, politique, architecture) dans l'Ouest canadien. La mise sur pied d'un centre de recherche plus large apparaissait comme une suite logique.

## Petite histoire d'un grand centre

### UN RECTEUR ET UN CHERCHEUR

En 1985, le recteur Paul Ruest embauchait Raymond Théberge pour créer un centre de recherche qui toucherait les domaines de l'éducation et des sciences. Ce centre devait aussi subventionner des études portant sur la francophonie manitobaine. Des liens plus formels étaient alors noués avec des organismes tels que le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada. Un comité était également constitué pour distribuer les fonds aux professeurs qui soumettaient des projets.

« J'avais un triple mandat, se rappelle Raymond Théberge. Il s'agissait de favoriser le développement de la recherche au sein des différentes facultés du Collège, mais aussi de soutenir la recherche qui appuierait le développement de la communauté… tout en faisant rayonner le Collège dans le milieu universitaire pancanadien. »

> Le Collège devait innover pour concurrencer les milieux universitaires de plus grande taille.

### JOINDRE SES FORCES

Le Collège devait innover pour concurrencer les milieux universitaires de plus grande taille. « Il fallait convaincre les professeurs de différentes disciplines de mener une recherche conjointe, explique Paul Ruest, l'ancien recteur. C'était plutôt inusité. Mais peu à peu, cette façon de faire s'est implantée. Elle est même devenue un gage de réussite pour le Collège. »

Soulignons que l'un des premiers projets de Raymond Théberge consistait à évaluer l'apprentissage du français comme langue seconde dans les écoles d'immersion. Il était réalisé en collaboration avec le Bureau de l'éducation française. Un sujet chaud pour l'époque!

### 1987, ANNÉE CHARNIÈRE

En 1987, Raymond Théberge organise, avec le professeur Jean Lafontant, un important colloque réunissant des chercheurs démontrant un intérêt pour la francophonie de l'extérieur du Québec. Grâce à ce colloque et aux actes publiés par la suite, le Collège s'appropriait un terrain de spécialisation : on le reconnaissait désormais comme un centre de recherche spécialisé en francophonie canadienne.

En 1987 étaient également fondées les Presses universitaires de Saint-Boniface. « C'était très audacieux, se rappelle Paul Ruest. Plusieurs prétendaient que seules les universités de grande taille pouvaient se permettre ce type d'investissement! Mais nous étions convaincus que le public devait avoir accès à certains travaux que les maisons d'édition commerciales n'auraient jamais publiés. C'était une question fondamentale de connaissance collective. »



Léonard Rivard

### UN MEILLEUR SOUTIEN

En 2003, Léonard Rivard remplace Raymond Théberge. « J'ai alors voulu équiper le Centre d'une structure administrative plus efficace, raconte-t-il. J'ai créé un vrai bureau avec des stations de travail. Entre autres, je voulais fournir aux chercheurs une aide à la demande de subventions. » Aujourd'hui, une coordonnatrice prépare des documents financiers en plus de diriger un grand projet d'inventaire. « Nous répertorions tous les projets de recherche qui ont été menés au Collège », explique monsieur Rivard.

## Le Centre, aujourd'hui

### TROIS PROJETS D'ENVERGURE

Parmi la panoplie d'activités que dirige le Centre, trois projets retiennent l'attention. Tout d'abord, le Collège héberge l'Alliance de recherche universités-communautés sur les identités francophones de l'Ouest canadien (ARUC-IFO), un projet à neuf volets regroupant 27 chercheurs issus de partout au Canada ainsi que 45 partenaires communautaires. L'ARUC-IFO s'intéresse à la littératie (connaissances en lecture et en écriture) en milieu minoritaire, à la jeune enfance, à l'inclusion des nouveaux arrivants et à l'exogamie. Les travaux se poursuivent sur les plans régional, national et même international, avec un projet sur l'exogamie impliquant des partenaires de la Belgique.

Jules Rocque

# L'EXOGAMIE, AU COEUR DE LA GESTION SCOLAIRE

**La diversité des familles dans le contexte scolaire est-elle importante au point d'en faire un sujet de recherche? Il semble bien que oui. Au Collège, Jules Rocque s'intéresse de façon très active au phénomène de l'exogamie (familles dont un conjoint n'est pas francophone) et aux défis que cette réalité pose en termes de gestion scolaire.**

## DE PRATICIEN À CHERCHEUR

Originaire de Saint-Paul, en Alberta, Jules Rocque est titulaire d'un doctorat en administration et évaluation en éducation de l'Université Laval. Son parcours professionnel lui a fait connaître des réalités scolaires canadiennes bien variées. Il a travaillé en milieu francophone, anglophone et d'immersion, chez les Inuits de la Terre de Baffin comme au Manitoba et en Alberta.

Après 20 ans de carrière, il est revenu au Collège universitaire de Saint-Boniface, où il avait commencé ses études postsecondaires en 1981. Professeur en administration scolaire, Jules Rocque déclare : « J'étais un praticien qui se laissait guider par la recherche. Aujourd'hui, j'apprivoise moi-même la recherche. »

## UN PHÉNOMÈNE BIEN RÉEL

Au début des années 2000, l'exogamie devient la première préoccupation des divisions scolaires françaises. De 30 à 80 % des familles étaient désormais mixtes. « Il était impossible de négliger cette nouvelle réalité, affirme le professeur Rocque, à moins de vouloir gérer des écoles vides! »

## L'EXOGAMIE DEVIENT SUJET DE RECHERCHE

Alors cadre administratif scolaire en Alberta, Jules Rocque entreprend une première étude de la double question de l'exogamie et de la gestion scolaire en milieu minoritaire. Il termine en 2006 un doctorat à ce sujet.

Plus tard, dans le cadre du programme de l'ARUC-IFO, Jules Rocque entreprend une nouvelle recherche, qui associe toujours étroitement le phénomène des couples mixtes aux nouveaux défis de la gestion scolaire francophone. Cette recherche guide la rédaction de plusieurs articles, dont l'impact se fait sentir dans tout le Canada.

« L'expression "exogame" est exacte sur les plans anthropologique et ethnologique », dit le professeur Rocque. « Mais c'est un terme qui, chez le grand public, est chargé d'une connotation négative. "Exogame" n'apparaît pas comme un mot inclusif. Certains ont même l'impression d'entendre parler d'une maladie. »

Il était donc temps de démystifier toute cette question d'exogamie et d'en faire un large sujet d'études.

## DE LA RECHERCHE… À LA PRATIQUE!

Revenons à la base. « À titre de chercheur — et surtout d'ancien praticien –, j'essaie toujours d'aller au-devant des besoins, de songer à ce qu'on aimerait faire au bout du compte. Par exemple, mes recherches devraient servir à ce qu'on puisse mieux répondre aux besoins des couples mixtes. Nous devons trouver des façons concrètes d'accueillir pleinement les familles exogames dans nos écoles, avec respect et compréhension, sans compromettre le mandat de l'école française. »

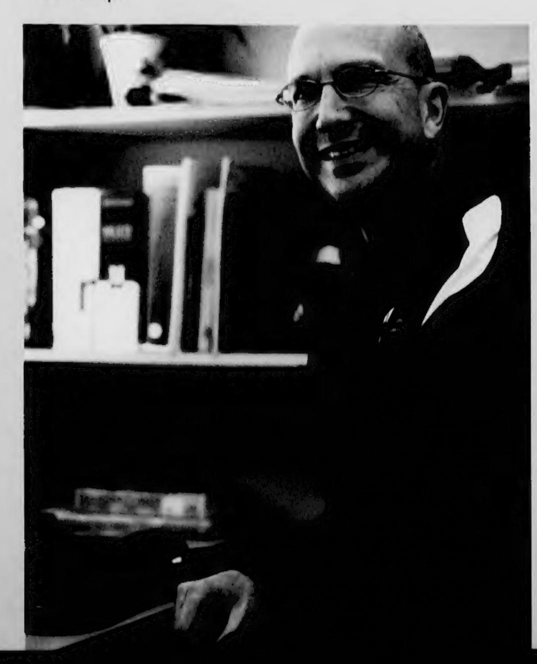
## PROJET MAJEUR DE PUBLICATION

Jules Rocque va plus loin. Il a récemment lancé un important projet de publication sur la direction d'école et le leadership en milieu minoritaire. Ce projet regroupe plusieurs collaborateurs du Manitoba, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Québec. Parmi les sujets traités, on retrouve la programmation scolaire, la notion de gestion scolaire à la lumière de la Charte, la formation initiale et l'éducation interculturelle, toujours en lien avec l'exogamie.

L'ouvrage s'adresse autant au praticien qu'à l'académicien. Chaque auteur s'appuie sur des fondements théoriques solides, mais s'assure en même temps que son texte soit clair et simple, à la portée des gens du terrain comme les administrateurs, les enseignants et les étudiants. Le nouveau visage de la francophonie canadienne est désormais pris en compte dans l'administration des écoles.

Et il va encore plus loin. Pas question de se limiter au Canada! Grâce aux nouvelles technologies, Jules Rocque mène une étude comparative des couples mixtes d'ici et de la Belgique, une étude soutenue avec enthousiasme par le doyen de la Faculté d'éducation.

Jules Rocque



Le Collège abrite aussi la Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse, dirigée par le professeur Denis Gagnon. Le professeur Gagnon travaille avec des étudiants de maîtrise et de doctorat. Il entretient des liens avec d'autres centres de recherche au Canada et en France.

Finalement, le Centre de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage des sciences (CREAS), qui unit l'Université du Manitoba à des professeurs du nord-ouest de l'Ontario, de la Saskatchewan et du Nunavut, implique la participation de plusieurs professeurs du Collège. Ce projet porte spécifiquement sur l'enseignement des sciences et des mathématiques.

L'AVENIR AVEC UN GRAND A

Quand on songe à l'avenir, on entrevoit notamment des projets touchant le domaine de la santé. « Le Collège a de plus en plus d'influence dans ce domaine, souligne Léonard Rivard. Nous sommes mûrs pour des résultats de recherche spectaculaires. » On pense également à agrandir le centre. « Nos stations de travail sont toujours occupées. Nous manquons de ressources. C'est très positif comme problèmes, mais il faut y voir. Les 25 prochaines années seront sans doute déterminantes pour la recherche au Collège. »

**Oumar Mandione Guèye**

## UN ALGORITHME PEUT RÉGLER UN PROBLÈME DE RAMASSAGE D'ORDURES

**« Ce que j'aime des mathématiques, confie Oumar Mandione Guèye, c'est leur côté nécessairement rigoureux. En mathématiques, tout ce qui est énoncé doit être démontré. »**

Originaire du Sénégal, il est professeur de mathématiques au Collège depuis 2005. Il raconte avoir toujours été fasciné par les nombres. « J'ai une sœur mathématicienne et un frère physicien. J'ai toujours été passionné de physique et de mathématiques. »

Après une licence en mathématiques pures, il s'est intéressé à la programmation mathématique et a obtenu une maîtrise, puis un diplôme d'études approfondies (D.E.A.) en mathématiques appliquées de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD).

UN ALGORITHME, C'EST SI SIMPLE

Le mot « algorithme » revient souvent lorsqu'Oumar Mandione Guèye parle de ses recherches. Il précise pour les non-spécialistes qu'un algorithme, « c'est tout simplement une méthode pour résoudre un problème ». Une méthode, cependant, qui fait appel à de vastes connaissances en mathématiques!

DES PROBLÈMES BIEN CONCRETS

La programmation mathématique est une branche des mathématiques essentielle à l'ingénierie, aux sciences, aux télécommunications et aux transports.

Depuis les années 1940, la programmation mathématique est directement associée à la recherche opérationnelle. Elle propose des solutions aux problèmes pratiques de ramassage d'ordures, de livraison du courrier, d'établissement d'horaires ou de gestion de quarts de travail.

Spécialiste de l'analyse et de la conception d'algorithmes pour la programmation mathématique, le professeur Guèye s'intéresse donc aussi à la recherche opérationnelle ainsi qu'à la planification et à l'optimisation des réseaux de télécommunication et de transport.

GRANDE DEMANDE EN TÉLÉCOMS

Les télécommunications recherchent de plus en plus le talent de savants comme le professeur Guèye. D'ailleurs, dans sa thèse de doctorat, soutenue à l'Université de Sherbrooke en avril 2003, Oumar Mandione Guèye proposait un algorithme résolvant un problème de routage des données dans les réseaux de télécommunication.

De nos jours, de nouvelles applications pour le transfert de la voix et de la vidéo dans Internet ne cessent d'apparaître. La visioconférence, par exemple, requiert un réseau fiable et résistant aux pannes.

Le professeur Guèye explique : « Le transfert d'un fichier, le transport de la voix ou l'hébergement d'une vidéo ne nécessitent pas la même bande passante ni le même délai de transit. Ils n'ont pas non plus la même tolérance à la perte de données. Nous devons trouver des modèles mathématiques qui tiennent compte de tous ces paramètres. »

SÉCURITÉ, PANNES ET MATHÉMATIQUES

Justement, les questions de sécurité, dans les réseaux de télécommunication, intéressent grandement le professeur Guèye. « Il s'agit de trouver des stratégies efficaces pour permettre aux réseaux d'être fonctionnels en cas de panne. » La question de la qualité du service est souvent critique. « En télémédecine, par exemple, les délais de transit revêtent la plus grande importance. On peut difficilement se permettre une panne. »

À l'aide d'une série de formules mathématiques, un algorithme est donc élaboré pour résoudre les problèmes de ce genre. « Parfois, le problème est tellement compliqué qu'il n'y a pas de méthode exacte qui fonctionne. Dans un tel cas, on se contente de "méta-heuristiques", c'est-à-dire des solutions générales qu'on adapte à chaque problème particulier. »

Toujours curieux de connaître les solutions des autres, Oumar Mandione Guèye collabore avec d'autres collègues canadiens, dont le professeur Jean-Pierre Dussault de l'Université de Sherbrooke, au Québec, et le professeur Isaac Woungang de l'Université Ryerson, à Toronto, en Ontario.



**Oumar Mandione Guèye**

**Maria Fernanda Arentsen**

# LES IDÉES DERRIÈRE LES MOTS

**Maria Fernanda Arentsen est une passionnée de culture. Originaire de l'Argentine, où elle a donné des cours de langue et de littérature françaises à l'Université nationale de Cuyo, en province de Mendoza, elle a poursuivi ses études à l'Université Laval de Québec et a obtenu, en 2006, un doctorat en littérature de l'Université d'Ottawa.**

Elle est donc arrivée au Manitoba avec une valise remplie d'expériences en rédaction, en traduction, en publication académique et en pédagogie. Sa vie professionnelle gravite aujourd'hui autour de trois pôles : l'enseignement, le service à la communauté et la recherche. Trois pôles qui s'alimentent et se complètent.

## VOIR AU-DELÀ DES MOTS

« Une langue, ce n'est pas simplement un ensemble de règles. » Maria Fernanda Arentsen soutient que l'apprentissage d'une langue ne se résume aucunement à des questions de grammaire et de vocabulaire.

Lorsqu'elle enseigne l'espagnol, Maria Fernanda Arentsen vise deux objectifs. « Il faut apprendre les règles de base de la langue, bien sûr. Mais il faut aussi voir ce qu'il y a derrière les mots, en arriver à comprendre la culture hispanophone au-delà des phrases. »



Maria Fernanda Arentsen

Son cours d'espagnol par le cinéma privilégie trois approches différentes : on analyse les symboles de différentes scènes, on étudie des films produits pour raconter des histoires étouffées par l'histoire officielle et on identifie certains mécanismes cinématographiques qui génèrent de l'exclusion. « À la fin du cours, les étudiants peuvent comprendre la langue parlée, mais, surtout, ils sont riches d'une plus grande compréhension du monde dans lequel nous vivons. »

## L'EXCLUSION, SUJET FAVORI

Le phénomène de l'exclusion figure au premier rang des sujets de recherche de Maria Fernanda Arentsen. « Je m'intéresse à l'exclusion parce qu'elle provoque la souffrance et même la mort. La société moderne ne semble pas guérie de cette maladie de l'exclusion. »

Maria Fernanda Arentsen croit qu'en réfléchissant aux mécanismes qui sous-tendent l'exclusion, en tentant de les identifier, il devient possible de changer les choses et de parvenir à la guérison. « J'aimerais que nos travaux aident à construire ce que l'écrivain martiniquais Édouard Glissant appelle "un monde du divers", c'est-à-dire un monde sans exclusion. »

## UNE BOURSE MAJEURE

Sous quelle forme les personnes souffrant d'un handicap apparaissent-elles dans les arts? Maria Fernanda Arentsen a récemment obtenu une bourse de recherche pour son projet Les chemins de l'exclusion : entre les sociétés sacrificielles et les sociétés de normalisation. Ce projet vise à étudier comment les personnes qui vivent avec une déficience physique ou mentale sont représentées dans les ouvrages artistiques francophones et hispanophones des Amériques. « De quelle façon la littérature et le cinéma dépeignent-ils les personnes handicapées? Dans nos sociétés du savoir, la façon dont on perçoit ces personnes a-t-elle évolué? Y a-t-il toujours de l'exclusion? »

## DE COLLOQUE EN COLLOQUE

Qui dit recherche dit colloque. Maria Fernanda Arentsen croit beaucoup à ce type de rencontres. « C'est l'occasion idéale de partager ses connaissances avec ses pairs. Le contact humain, le face-à-face, les échanges, c'est très difficile à remplacer. »

En 2009, Maria Fernanda Arentsen organisait, avec sa collègue Anne Sechin, le colloque La traduction à l'ère de la mondialisation pour souligner le 25e anniversaire de l'École de traduction du Collège. Tout récemment, elle organisait, en collaboration avec Kenneth Meadwell, de l'Université de Winnipeg, le colloque Les discours littéraires, cinématographiques et artistiques de l'altérité et de la mémoire. Une trentaine de personnes venues d'Europe, d'Afrique, des États-Unis et du Canada y participaient.

> « Une langue, ce n'est pas simplement un ensemble de règles. »

« L'organisation d'un colloque laisse trop peu de temps pour la préparation de sa propre communication » se plaint-elle en riant. « Mais il n'y a rien de mieux. La recherche, c'est un ensemble de personnes qui s'intéressent à des questions semblables. Il faut bien qu'on se voie de temps en temps. »

**Sandrine Hallion Bres**

# DÉCRIRE UNE LANGUE POUR MIEUX LA FAIRE VIVRE

**Toute petite, Sandrine Hallion Bres était déjà sensible aux différents accents et aux variations de la langue française. Son père était originaire de Paris, sa mère de Bordeaux et ils ont vécu dans le sud de la France, près de Marseille. Son intérêt pour les différences linguistiques ne date donc pas d'hier!**

## LES GENS ET LA LANGUE

Professeure agrégée au Département de français du Collège depuis 2003, Sandrine Hallion Bres est spécialisée en linguistique, plus précisément en sociolinguistique. « En sociolinguistique, précise-t-elle, c'est le côté humain qui nous captive d'abord et avant tout. Je m'intéresse à la personne qui parle la langue, et ensuite à la langue qu'elle parle. J'aime entendre les gens, et surtout tâcher de comprendre quels liens affectifs ils entretiennent avec leur langue. »

Le but d'une recherche en sociolinguistique est aussi de mieux comprendre comment fonctionne une langue. « En étudiant la langue et ses locuteurs, on finit par voir comment la langue, de façon interne, mais aussi sous l'influence de facteurs externes comme le contact avec une autre langue, se transforme et évolue. »

## DE LA FRANCE AU MANITOBA

Sandrine Hallion Bres est diplômée de l'Université de Provence (Aix-Marseille I), en France. Sa thèse de doctorat portait sur le français parlé au Manitoba.

Au Canada, les études linguistiques touchent surtout le Québec, l'Acadie et l'Ontario. Son directeur de thèse, le professeur Patrice Brasseur, un dialectologue qui avait publié un dictionnaire des régionalismes du français de Terre-Neuve, lui avait fortement conseillé de travailler sur le Manitoba. Il l'avait mise en relation avec Liliane Rodriguez, professeure à l'Université de Winnipeg.

> « Le Manitoba est un lieu d'études très précieux », indique Sandrine Hallion Bres.

Au cours de ses recherches, Sandrine Hallion Bres a enregistré 33 locuteurs franco-manitobains et a soigneusement transcrit le contenu des enregistrements pour mieux étudier la variété manitobaine de la langue française. Aujourd'hui encore, elle continue d'exploiter ce corpus linguistique de grande valeur.

Elle publie couramment des articles, que ce soit dans des revues spécialisées ou des actes de colloques, et ce, au Manitoba et au Canada comme en France. Un article intitulé « La langue française au Manitoba : héritage canadien-français et européen », préparé pour l'*Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française*, sera bientôt accessible sur Internet.

## L'IMMERSION : UN NOUVEL ÉLAN

Dans le cadre de recherches postdoctorales encadrées par l'Université York de Toronto, Sandrine Hallion Bres a aussi entrepris d'étudier les compétences sociolinguistiques d'élèves d'immersion basés à Winnipeg. Cinquante élèves du Collège Béliveau ont été interviewés. Voilà un nouveau corpus qui fera l'objet de nombreuses études dans les années à venir.

Depuis 2007, Sandrine Hallion Bres est la cochercheure principale de « Variation du français dans l'Ouest canadien », un projet qui regroupe quatre autres chercheurs canadiens spécialistes de différentes variétés de la langue française au pays. Ce projet, qui bénéficie d'une subvention de plus de 130 000 $ sur cinq ans, fait partie de l'ARUC-IFO.

« Le Manitoba est un lieu d'études très précieux, indique Sandrine Hallion Bres. Il s'agit de l'un de ces endroits exceptionnels où le français est à la fois présent comme langue maternelle et comme langue seconde. »



Sandrine Hallion Bres

## VISION RENOUVELÉE DE NOTRE LANGUE

Pourquoi rejeter les différences? « On peut décrire les caractéristiques particulières d'une langue sans poser de jugement de valeur. Une langue n'est ni bonne ni mauvaise. Les différences linguistiques sont un phénomène normal, qui se manifeste partout ailleurs. Toute variété linguistique a une légitimité qui lui revient de plein droit, du seul fait qu'elle existe! »

Les locuteurs et leurs communautés bénéficient directement des connaissances nouvelles que permettent de trouver la sociolinguistique. « Je suis une scientifique, mon rôle n'est pas de faire la promotion d'une langue ou d'une communauté. Mais en menant des recherches et en écrivant des articles sur une variété particulière de la langue, nous contribuons sans aucun doute à la faire connaître et à en valoriser l'existence. »